

Table des matières

Titre	Page 1
Table des matières	Page 2
Problématique	Page 3
– L’identification en psychologie Leyens	Pages 4 à 5
– L’identification à l’épreuve de la fiction	Pages 5 à 7
– Consonance et dissonance	Pages 7 à 9
Corpus	Page 10
Liste des films et justifications des personnages :	
– Harry Potter, à l’école des sorciers	Page 11
– Le Seigneur des anneaux : La Communauté de l’anneau / Les Deux Tours / Le Retour du roi	Pages 11 à 12
– Raiponce	Page 12
Méthode	Pages 13 à 14
– Questionnaire	Page 14
Résultats et analyses	
– Premier questionnaire	Pages 15 à 16
– Deuxième questionnaire	Pages 17 à 29
– Synthèse de tous les tableaux	Pages 30 à 31
Choix et problèmes des extraits	Pages 32 à 33
Liens avec la pratique en classe	Pages 34 à 35
Conclusion	Pages 36 à 37
Remerciements	Page 38
Bibliographie	Page 39
Annexes	Pages 40 à 66

Problématique

Ce travail de mémoire constitue une recherche interdisciplinaire entre la didactique du français et la psychologie sur la question du personnage et de la problématique de l'identification.

Pour effectuer nos recherches en classe, différents supports s'offraient à nous : les livres, les films, les images... Nous avons choisi le film car, selon nous, le livre produit chez chaque lecteur des représentations différentes. Tandis que dans le film, tous les élèves auront vu le même personnage et nous estimons que c'est un support très peu traité en classe. Il nous paraissait intéressant de l'exploiter avec les élèves.

Nous avons choisi deux variables (le genre et l'âge) car elles sont, selon nous, très importantes. Le genre du personnage est la première caractéristique que l'on nous donne sur lui. Nous verrons plus loin dans la problématique que l'âge peut avoir un fort impact sur l'identification. Voici maintenant quelques précisions sur ces dernières et pourquoi nous les avons choisies.

Pour le genre, il est inscrit dans le PER que nous devons aider l'élève à se « *situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes* » à travers l'identification de ses caractéristiques personnelles¹. Le but est également que l'enfant reconnaisse ses préjugés et compare son jugement à celui des autres². Sur le long terme, nous voudrions que notre travail nous serve à trouver des moyens pour que les élèves se rendent compte des stéréotypes afin de développer leur esprit critique.

Pour ce qui est de l'âge, J.-P. Leyens nous dit que les enfants ont tendance à plus s'identifier au personnage adulte car celui-ci est prestigieux³. Cependant, la similitude est également un facteur important de l'identification. Or, un personnage jeune présentera plus de similitude avec nos élèves qu'un adulte. Nous voudrions voir si un élève s'identifiera plus à un personnage adulte parce qu'il est prestigieux ou à un enfant parce qu'il lui ressemble plus.

Nous ne voulions pas travailler la variable de l'âge mais cette dernière s'est révélée pertinente lors de l'analyse, c'est pour cela que nous en parlerons ici.

¹ http://www.plandetudes.ch/fg_18

² <https://www.plandetudes.ch/web/guest/capacites-transversales1#refl>

³ Leyens J.-P. (1968). *L'identification comme processus d'apprentissage*. In : *L'année psychologique*, 68(1). 260p.

L'identification en psychologie, Leyens

Voici les concepts qu'il nous semble important d'explorer : le personnage et l'identification. Nous allons d'abord exposer différentes théories à leur sujet sur la base desquelles nous tenterons de donner notre définition de ces derniers.

Nous allons discuter de l'identification à travers la similitude et le prestige (nous entendons pas là être attiré par des qualités auxquelles nous nous identifions). Pour présenter le concept de similitude, nous nous appuyerons principalement sur le texte de J.-P. Leyens : « *L'identification comme processus d'apprentissage*⁴ ». Dans cet article, Leyens fait le point sur les différentes théories de son époque. C'est pour cela que nous présenterons des théories qui se contredisent. Nous cherchons à savoir lequel, entre le prestige ou la similitude, serait prépondérant dans le processus d'identification.

Par rapport à cela, Leyens nous parle d'une étude effectuée en 1961 par Stotland et Zander où un modèle était présenté selon deux dispositions: « *sa plus ou moins forte similitude avec les sujets et sa plus ou moins grande compétence en nage sous-marine* ». Il se trouve que les sujets ayant une plus grande confiance en soi vont chercher à s'approprier des qualités désirables d'un modèle même si ce dernier ne présente pas de similitude avec eux. Tandis que « *l'individu, ignorant ou indécis, obéit à la norme du modèle semblable et s'oppose à un modèle absolument divergent* » (page 259). Ainsi, si nous sommes confiants, nous nous identifierons aux modèles les plus prestigieux même si ceux-ci ne nous ressemblent pas tandis que si nous sommes indécis, nous nous identifierons au modèle qui nous ressemble. L'identification dépendrait donc principalement de la similitude mais également de la confiance en soi du sujet. De plus, la similitude entre le sujet et le modèle n'est certes pas l'unique facteur dans l'introjection mais elle en est néanmoins le principal.

Un autre élément à ajouter est que, dans un groupe, on peut s'identifier à quelqu'un parce qu'il a des qualités mais aussi parce que tout le monde s'identifie à lui. Le prestige peut découler directement de l'attraction mimétique. Il importe de déterminer de savoir si nous nous identifions librement (comme nous le croyons le plus souvent) ou si nous suivons un effet de mode.

Dans d'autres recherches, il est aussi indiqué que les enfants peuvent s'identifier aux adultes car ceux-ci sont prestigieux. De ce fait, les adultes sont de meilleurs objets d'identification que les enfants de leur âge car même si l'adulte est un modèle plus prestigieux pour l'enfant,

⁴ Leyens J.-P. (1968). *L'identification comme processus d'apprentissage*. In : L'année psychologique, N°68. 251-267p.

un modèle représenté par un enfant du même âge peut présenter plus de similitude avec le sujet que l'adulte. Il sera pertinent de chercher à déterminer quel modèle facilite l'identification de l'enfant et pourquoi.

Nous posons l'hypothèse que, comme dit plus haut, les garçons vont, généralement, s'identifier à des hommes et les filles à des femmes. Les enfants s'identifient aux adultes (car ces derniers ont du prestige). Cependant, comme la similitude est un important facteur d'identification, il y aura (dans notre cas) une plus grande similitude entre les sujets et certains modèles puisque ceux-ci auront le même âge que nos élèves. Par identification, nous entendons le souhait de ressembler à un personnage pour les raisons évoquées précédemment. La question est : s'identifie-t-on principalement à quelqu'un du même genre (les garçons s'identifient aux garçons et les filles aux filles) ou du même âge (les garçons et les filles à Harry Potter plutôt qu'à Aragorn, par exemple) ?

L'identification à l'épreuve de la fiction

Afin de répondre au mieux à cette interrogation, il est nécessaire de définir le concept de personnage et l'impact qu'il a sur le lecteur.

La perception de cette notion évolue selon les courants de pensée. Les fondements de l'étude narratologique du personnage ont été posés par les structuralistes français Roland Barthes⁵ et A. J. Greimas⁶ dans la fin des années 60. Selon Barthes, le personnage est un « *participant* » et non un « *être* »⁷. Il ne possède pas de composantes psychologiques, il est alors perçu à travers son seul rôle fonctionnel ; le personnage existe pour relier les événements d'une histoire. Puis dans les années 70, l'approche linguistique est représentée par le structuraliste Hamon. Selon ce professeur, la présence d'un personnage dans un récit a pour fonction de faciliter la lisibilité du texte⁸. Cette approche vise à analyser la structure d'un écrit dont le personnage est un signe linguistique.

⁵ Barthes R. (1966) *Introduction à l'analyse structurale des récits*. In R. Barthes et al., *Poétique du récit*. Paris, Seuil, Coll. « Points ».

⁶ Greimas A. J. (1970) *Sémantique structurale*. Paris, Coll. « Formes sémiotiques ».

⁷ Barthes R. (1966) *Introduction à l'analyse structurale des récits*. In R. Barthes et al., *Poétique du récit*. Paris, Seuil, Coll. « Points ». 34p.

⁸ Hamon P. (1972) *Pour un statut sémiologique du personnage*. In R Barthes et al., *Poétique du récit*.

Greimas, Hamon ou Barthes arrivent à la même constatation: le personnage est un « *être de papier* » strictement réductible aux signes textuels »⁹. Des années 60 à 70 en grande partie, les chercheurs ne s'intéressaient pas à la lecture, à l'implication du lecteur, et aux phénomènes comme ceux de l'identification. Cependant, cette définition du personnage ne convient pas au but de notre recherche, car comment peut-on s'identifier à un « *être de papier* »?

Si cet « *être de papier* » n'était pas présent, il n'y aurait pas de récit. Le personnage est le premier indicateur de la narrativité car « *il n'y a précisément pas d'histoire sans personnage* »¹⁰. Le protagoniste a une fonction pour la personne qui s'y confronte. Il va permettre au lecteur de s'identifier à lui. Pour cela le personnage doit respecter des critères qui permettront au lecteur d'entrer dans l'histoire.

À ce sujet, François Rastier fait une liste des caractéristiques que doit avoir un personnage. Il doit être représentatif d'une personne humaine et de ses caractéristiques tout en possédant une identité propre. Son caractère est défini par ses actions. Il est nécessaire qu'il partage des traits communs avec le lecteur (pour notre travail : le spectateur). Le personnage est « *plus vivant que les vivants* »¹¹, universel et éternel. Tels sont les traits primordiaux que doit incarner un personnage pour que l'on puisse le nommer comme tel. Nous posons comme définition du personnage, toutes représentations anthropomorphiques qui se caractérisent en fonction d'une ou plusieurs actions.

À ce stade, nous pouvons nous demander quels effets le personnage peut avoir sur le lecteur ou le spectateur.

Vincent Jouve¹² reprend les travaux de Michel Picard¹³ et pose trois postures de lecture : le *lectant* qui a une attitude critique et distanciée. Le personnage est perçu comme une fonction et le lecteur se contente d'analyser le texte, le *lu* qui effectue un investissement positionnel. Il

⁹ Jouve V. (1992) *Pour une analyse de l'effet-personnage*. In : Littérature, N°85. 104p.

¹⁰ Tauveron C. (1995). *Le personnage, une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Lausanne : Delachaux et Niestlé. 14p.

¹¹ Rastier F. (1973). *Essais de sémiotique discursive*. Paris : Mame. 208p.

¹² Jouve V. (1992) *Pour une analyse de l'effet-personnage. Forme, difforme, informe*. N°85. 110p.

¹³ Picard M. (1986). *La Lecture comme jeu et Lire le temps*. Paris : Minuit.

est un extrême qui ne voit pas le monde réel existant en dehors de son monde fictionnel. Et le *lisant* qui s'investit affectivement, il se situe entre le *lectant* et le *lu*.

Leurs postures face au personnage sont variées ; le *lectant* l'appréhende comme instrument narratif et sémantique par rapport à l'auteur, sa fonction est de donner du sens à la narration. Le *lu* voit à l'intérieur des scènes une opportunité de vivre par procuration certaines situations fantasmatiques grâce au personnage. Le *lisant* le considère en lui-même et participe au monde du personnage le temps de la lecture. Vincent Jouve nomme ces trois postures face au personnage: *l'effet-personnel*, *l'effet-prétexte* et *l'effet-personne*.

Notre corpus théorique est principalement issu de la critique littéraire, néanmoins nous postulons une réelle transférabilité au monde cinématographique. Si la description d'un personnage est lue ou bien si le protagoniste est observé, il aura la même fonction et les mêmes effets sur le lecteur ou le spectateur. L'image que s'en fera la personne face à ce personnage sera cependant différente car dans un cas une part d'imagination est laissée au lecteur et son passé modifiera l'image qu'il se créera d'un personnage et dans l'autre, on impose une image au spectateur.

Consonance et dissonance

Notre problématique nous pousse à se questionner sur les caractéristiques anthropomorphiques que doivent incarner les personnages pour faciliter l'identification. Nous savons que l'identification dépend de la confiance en soi du spectateur. Dans l'hypothèse que ce dernier ait de l'assurance, il cherchera à s'approprier des qualités désirables même si le personnage ne lui ressemble pas. Dans le cas inverse, une personne indécise s'identifiera plus facilement à un modèle qui lui ressemble, il ne laissera nulle place aux caractéristiques divergentes. Rappelons également que l'identification peut être libre ou influencée par ses pairs qui, sous un effet de mode, s'approprieront les caractéristiques d'un personnage. Nous faisons l'hypothèse qu'il faut également tenir compte des stéréotypes tout au long de ce processus d'identification. La confiance en soi est en partie influencée par l'écart entre la représentation que nous avons de nous-mêmes et les stéréotypes auxquels nous devons correspondre pour entrer dans une catégorie. Ainsi un effet de mode se crée et l'identification aux personnages fictionnels se fera en fonction de leurs caractéristiques plus ou moins stéréotypées.

En parlant de stéréotypes, nous nous éloignons de l'approche structurale pour interpréter la conception du personnage de Catherine Tauveron. Elle décrit un système complexe possédant trois éléments : l'ÊTRE¹⁴ (ce qui permet de désigner le personnage par un nom et par des qualifications), le FAIRE (qui indique les actions et les actes effectués par le personnage) et le DIRE (qui représente ses paroles et pensées). Le DIRE peut donner des informations sur les deux autres composants. Dans notre recherche, nous avons interprété les différentes variations de relations possibles entre l'ÊTRE d'une part, le FAIRE et le DIRE d'autre part afin de percevoir si ces trois éléments devaient être en alignement pour que l'identification soit possible.

Dans notre interprétation, les trois éléments nous permettent de classer les personnages en deux catégories : les dissonants et les consonants. Ils seront consonants lorsque leur ÊTRE, leur FAIRE et leur DIRE seront alignés et correspondront aux attentes posées par le spectateur. Les personnages seront alors dissonants lorsqu'il y a une rupture dans cet alignement. Imaginons une jeune fille aux cheveux longs et blonds, en chemise rose, ayant une voix douce, aimant jouer à la poupée et qui parle de gymnastique artistique. Son FAIRE et son DIRE sont en adéquation avec son ÊTRE, dans ce cas il s'agit d'un personnage consonant. L'image préconçue qu'on a d'une jeune fille correspond avec ce qu'elle renvoie au spectateur. Si cette jeune fille révèle un FAIRE et un DIRE en rupture avec l'alignement de son ÊTRE, il s'agit d'un personnage dissonant. Reprenons l'exemple de la jeune fille ayant le même ÊTRE décrit précédemment mais jouant à des jeux vidéo, faisant du skateboard et aimant parler de groupes de Métal. La rupture entre ses trois éléments ferait d'elle un personnage dissonant. Si nous continuons avec ce point de vue, nous pouvons dire qu'un personnage dissonant ne correspond pas aux stéréotypes qui sont généralement attribués à une jeune fille aux cheveux blonds. Lorsqu'il y a un alignement entre les FAIRE, ÊTRE et DIRE, nous pouvons parler d'un personnage stéréotypé. Ce sont les actions et les paroles qui vont catégoriser un personnage selon son ÊTRE.

Nous entendons par *stéréotype* les caractéristiques comprises dans l'« horizon d'attente »¹⁵ en fonction du genre du personnage. Ces attentes peuvent venir du spectateur, de l'auteur, de la société, de la politique ou de la culture et elles sont créées par ces mêmes personnes. Ce sont

¹⁴ Tauveron C. (1995). *Le personnage, une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Lausanne : Delachaux et Niestlé. 29p.

¹⁵ Perli, A. (2009). Avant-propos: stéréotype et narration littéraire. *Cahiers de Narratologie. Analyse et théorie narratives*, (17). Consulté le 01 juin 2016. URL : <http://narratologie.revues.org/1338>

des stéréotypes inscrits dans notre conception de l'ÊTRE, ces croyances préconçues influencent notre perception d'un personnage, de son FAIRE et de son DIRE. Le spectateur fait des prévisions sur les actions et les paroles du personnage en fonction de son ÊTRE. Il est alors important de connaître ces trois éléments pour comprendre l'identification des spectateurs.

Nous pouvons dire maintenant que la perception de Barthes et Greimas n'est pas complète. Le personnage n'est pas uniquement un « *participant* », certes il relie les événements entre eux, mais il donne vie au récit. Cependant, pour que l'on puisse le nommer comme étant un *personnage*, il doit posséder des caractéristiques humaines tout en étant pourvu d'une identité propre. Ce sont ces particularités qui vont influencer l'identification du spectateur. Ce dernier entretiendra des relations diverses avec les personnages. Mais l'identification ne dépend pas uniquement de ce que renvoie le personnage, la nature du spectateur joue également un rôle. La confiance en soi, la résistance à l'influence des autres et les attentes stéréotypées en fonction du personnage influencent également l'identification du spectateur. Nous avons voulu savoir quelle portée ont les stéréotypes sur l'identification à un personnage fictionnel.

Pour tenter de répondre à cette question, nous avons pris pour exemple quatre personnages fictionnels. Soit ils sont consonants et l'alignement ÊTRE, FAIRE et DIRE est présent soit ils sont dissonants avec les stéréotypes.

Corpus

Nous avons décidé de montrer des films à nos élèves pour travailler notre sujet. Car, comme nous l'avons expliqué plus haut, cela permet d'éviter la multitude de représentations d'un personnage. De plus, nous ne connaissons pas beaucoup d'études où le film est utilisé comme outil de recherche et c'est également pour cela que nous trouvions intéressant de l'utiliser ici.

Nous ne voulions pas montrer les films en entier mais seulement des extraits tout simplement parce que cela aurait pris trop de temps. Nous ne pouvions pas, dans nos stages, prendre deux heures (environ) par film durant des périodes prévues pour l'enseignement de matières scolaires. De plus, nous pensons qu'avec les extraits, les élèves peuvent mieux se concentrer sur les personnages sélectionnés plutôt que sur les autres protagonistes du film. Ainsi le choix de l'identification était facilité. Il nous était également possible de modifier les extraits de film afin de présenter les personnages comme nous le souhaitions, même si nous avons compris que cela n'était pas aussi simple qu'il n'y paraissait.

Nous souhaitions présenter deux types de personnages avec deux représentants de chaque type aux élèves : deux dissonants et deux consonants et de genres différents. C'est-à-dire que nous voulions voir si l'élève allait plus facilement s'identifier à une fille correspondant aux stéréotypes (consonant) ou au contraire à une fille sortant du cadre commun (dissonant). Dans le même ordre d'idée, nous avons présenté un caractère masculin consonant et un autre dissonant. Cela permettait de travailler la variable du genre selon deux axes : l'héroïsme ou l'absence d'héroïsme. Nous avons remarqué, après avoir passé les extraits, que le personnage masculin que nous voulions dissonant ne l'était pas forcément autant que nous l'avions imaginé, tout comme le personnage féminin consonant. De plus, nous avons également écarté la variable de l'âge, mais elle est revenue dans notre travail car nous présentions des personnages d'âge différent dans nos extraits. Nous discuterons de tout cela plus loin dans notre analyse.

Liste des films et justifications des personnages

Harry Potter, à l'école des sorciers

Harry Potter est une série de sept livres adaptée en huit films. L'histoire nous parle d'Harry, un jeune orphelin de 10 ans vivant chez son oncle et sa tante qui apprend soudainement qu'il est un sorcier. Il décide alors de partir pour l'école de Poudlard qui éduque et enseigne aux jeunes sorciers les rudiments de la magie jusqu'à leurs 17 ans. Harry vivra des aventures extraordinaires accompagné de ses amis (Ron et Hermione) durant ses études.

Il est important de dire que nous avons essayé de modifier nos extraits afin de présenter Harry Potter comme un anti-héros. C'est-à-dire que nous voulions le présenter comme un personnage n'ayant pas beaucoup de prestige et étant assez contradictoire avec le stéréotype du personnage masculin. Harry est seul, ne connaît rien à la magie et doit tout apprendre à l'école des sorciers. Ainsi, il aurait offert un contraste avec le personnage héroïque (en l'occurrence : Aragorn) à qui tout réussit. Cependant, nous avons remarqué que nos extraits ne présentaient pas forcément un anti-héros. Harry Potter aide les plus faibles et joue au Quidditch (ce qui lui amène beaucoup plus de prestige qu'initialement prévu) C'est un élément que nous avons pris en compte dans l'analyse de nos résultats.

Nous avons décidé de choisir nos extraits uniquement dans le premier film de la saga. En effet, à partir du troisième volet, les films deviennent relativement violents, c'est pourquoi nous avons préféré nous cantonner à celui-ci.

Le Seigneur des anneaux : La Communauté de l'anneau / Les Deux Tours / Le Retour du roi

Le Seigneur des anneaux est une saga de trois livres adaptée en même nombre de films. Le premier film raconte l'histoire de Frodon Sacquet, un Hobbit devant remplir une mission capitale pour la survie de l'humanité. Plusieurs personnages croiseront sa route dans le but de l'aider dont Aragorn (un guerrier redoutable et l'héritier d'un grand royaume) ainsi qu'Eowyn (une princesse courageuse et forte).

Nous voulions présenter les personnages d'Eowyn et d'Aragorn à travers nos extraits. Eowyn étant le personnage féminin dissonant et Aragorn le personnage masculin héroïque.

Commençons par Aragorn, il représente le stéréotype du garçon / homme. Il est fort, intelligent, loyal et protecteur. Il fait partie des personnages principaux du film. Il aidera Frodon dans sa quête. Cet héritier ne recule pas devant l'ennemi mais ne cautionne pas la

violence gratuite. Cela permettait de contrebalancer avec le personnage d'Harry que l'on voulait plutôt faible. D'ailleurs, nous verrons plus loin, dans les analyses, que les élèves se sont très souvent identifiés à Aragorn. Nos extraits sur Aragorn viennent du premier film : *La Communauté de l'anneau*.

Pour ce qui est des deux autres films (*Les Deux Tours*, *Le Retour du Roi*), ils nous ont permis de présenter le personnage dissonant féminin : Eowyn. Au contraire de Raiponce (décrite plus loin), elle ne correspond pas au stéréotype d'une fille / femme. C'est une femme courageuse qui se bat pour son destin. Elle refuse le rôle passif qu'on essaie de lui attribuer et décide de combattre avec les hommes pour la liberté.

Raiponce

Ce film, de 2010, est l'interprétation d'un conte allemand qui raconte l'histoire de Raiponce une jeune fille à la chevelure magique et incroyablement longue. Elle est gardée prisonnière dans une tour par sa « mère » (il s'agit en réalité d'une sorcière l'ayant enlevé à ses véritables parents lorsqu'elle était enfant. Elle l'élève comme sa propre fille tout en la cachant afin d'utiliser sa chevelure magique). Flynn Rider, un voleur recherché, se cache dans cette même tour. Raiponce lui demande de l'accompagner, en cachette de sa mère, à un événement qui aura lieu dans « le monde extérieur », comme le dit Raiponce. Elle finit par le convaincre de l'accompagner et ils quittent la tour ensemble pour d'incroyables aventures.

Raiponce représente la princesse parfaite. Elle est blonde aux cheveux longs, compatissante et sage. Cependant, elle est aussi très enfantine et espiègle. Nous l'avons choisi pour interpréter l'anti-héroïne. Car même si, comme Eowyn, elle se bat pour la liberté, son caractère correspond aux clichés féminins (très frivole, sensible, médiatrice) tandis qu'Eowyn aurait plutôt un caractère que l'on attribuerait à un personnage masculin (forte, têtue, battante).

Nous avons donc retenu ces trois films en fonction des variables que nous voulions représenter ; un personnage masculin dissonant (Harry Potter) et un autre consonant (Aragorn), un personnage féminin dissonant (Eowyn) et un autre consonant (Raiponce). Il était intéressant de comprendre pourquoi les élèves s'identifiaient à certains personnages.

Méthode

Tout d'abord il nous fallait connaître les perceptions des élèves au sujet des deux genres (féminin et masculin). C'est pourquoi nous avons fait passer un questionnaire où figuraient les stéréotypes concernant les femmes et les hommes¹⁶ avant les vacances d'octobre. La consigne était d'entourer les mots ou phrases qui leur faisaient penser aux filles ou aux garçons.

Puis, lors d'une séance suivante, nous sommes passés au visionnage des extraits de films. Nous avons mené ce travail dans nos classes respectives de 7H et 8H, ce qui représente un total de 43 élèves. Pour commencer cette séance, nous avons rapidement présenté les films. Pour *Raiponce*, nous avons dit qu'il s'agissait d'une jeune fille enfermée dans une tour suite à son enlèvement et qu'un jour un homme (Flynn) est venu la sortir de sa chambre. En ce qui concerne *Harry Potter*, bien que l'ensemble des élèves savait de qui il était question, nous avons raconté qu'Harry était un jeune garçon orphelin et qu'il vivait reclus dans la famille de son oncle et sa tante. Il devait aller à une école de sorcellerie et sa famille adoptive n'était pas de cet avis. Finalement pour *le Seigneur des anneaux*, il a été dit qu'un jeune homme devait protéger un anneau mais qu'ils devaient se concentrer sur Aragorn et Eowyn malgré la multitude de personnes présentes dans les extraits.

Nous devions faire attention à ce que nous disions aux élèves avant de présenter le film car cela aurait pu les influencer dans leurs représentations. De plus il n'a pas été possible d'empêcher les élèves de juger les personnages en fonction de leur passé de spectateur. Pour beaucoup, les films *Raiponce* ou *Harry Potter* avaient déjà été visionnés. Dans ce cas, leurs représentations étaient biaisées par le caractère prédominant des personnages dans le film. Ils savaient qu'Harry Potter n'est absolument pas un anti-héros comme nous avons essayé de le présenter. C'est la raison pour laquelle nous avons imposé des règles durant toute la séance, aucune discussion entre élèves n'était permise et les questions étaient autorisées uniquement s'il s'agissait de vocabulaire. Ils devaient se focaliser sur les extraits et non sur le film en entier ni sur les autres personnages présents. Cette dernière consigne fut difficile pour les élèves qui s'étaient déjà fait une représentation du personnage. De plus sans le connaître, il y

¹⁶ Cf annexe n° 1.

avait la possibilité pour les élèves de se construire un personnage en lui ajoutant des caractéristiques attendues (cela étant dû à son passé de spectateurs). Certains ont donc jugé Raiponce comme un personnage totalement fou et stupide alors qu'elle présente des caractéristiques d'intelligence dans le reste du film. Chaque élève a donc jugé différemment les extraits visionnés.

Nous avons ensuite distribué un questionnaire pour savoir à quel personnage ils s'identifiaient le plus ou le moins et auxquels ils voulaient et pensaient ressembler. Aucune consigne supplémentaire n'a été donnée et la discussion était toujours proscrite. Cette fiche nous a permis de comprendre les raisons de leur identification. Nous avons pu les analyser pour finalement sélectionner quatre élèves avec lesquels nous avons fait un entretien.

Nous avons décidé de mener l'entrevue de manière semi-directive car c'est une manière souple de diriger l'entretien tout en gardant les questions principales en tête. Nous avons essayé d'être entre l'entretien libre et le directif. Nous ne contrôlions pas la personne mais nous ne la laissions pas parler librement non plus. La difficulté ici était de ne pas influencer l'élève tout en le faisant parler de ses choix.

Grâce à cette méthode, nous avons pu connaître les représentations des élèves au sujet des genres. Ils ont dû justifier leur choix dans le questionnaire.

Questionnaire

Parmi les quatre personnages, lequel as-tu préféré ?

Décris-le ? Qu'est-ce que tu as aimé chez lui ?

Quel personnage as-tu le moins aimé ?

Décris-le ? Qu'est-ce que tu n'as pas aimé chez lui ?

Lequel te ressemble le plus ? En quoi te ressemble-t-il ?

À quel personnage aimerais-tu le plus ressembler ? Qu'est-ce qui t'attire chez lui ou chez elle ?

Parmi ces personnages (Harry Potter, Aragorn, Eowyn, Raiponce) lequel aimerais-tu rencontrer ? Pourquoi ?

Y a-t-il une situation que tu as déjà vécue dans ces films ? Si oui, as-tu eu la même réaction que les personnages ? Si non, aurais-tu réagi de la même façon ? Quelles réactions aurais-tu adoptées ?

As-tu déjà vu le film Harry Potter de l'extrait ? Si oui, lequel ou lesquels ? Et Raiponce ? Et le Seigneur des anneaux ?

Résultats et analyse

Nous avons distribué les deux fiches (adjectifs masculins et féminins) dans les classes en donnant comme consigne d'entourer les expressions et adjectifs qui, selon eux, représentent une fille ou un garçon. La question récurrente des élèves était de savoir s'ils avaient le droit d'entourer tous les adjectifs. Nous avons répété la consigne aux élèves en ajoutant qu'ils devaient entourer ce qui leur semblait le plus représentatif d'une fille ou d'un garçon. Nous n'avons pas cherché à leur donner plus de précisions afin de ne pas les influencer.

Dans les graphiques¹⁷ en annexe, nous avons supprimé les adjectifs : mince, déterminé et qui aime les ragots car ils recoupaient d'autres adjectifs dont la signification était trop proche. De plus, nous avons choisi de mettre les résultats en pourcentage car les filles étant moins nombreuses que les garçons, une présentation des données brutes aurait faussé les graphiques.

Sur les 43 élèves interrogés, plus de la moitié des garçons se perçoit comme étant grands, forts, créant des problèmes, égoïstes, durs, joueurs, bagarreurs, avec des cheveux courts, menteurs, faisant des bêtises, courageux, meneurs, gentils et intelligents (cf. graphique n°1, annexe 7). Moins de 20% des garçons se voient comme étant faibles, maternels, fragiles, peureux, patients ou doux. Ils ne s'identifient pas à la couleur rose et pensent que les garçons ne devraient pas porter les cheveux longs.

Ils ont donc une image d'eux-mêmes qui correspond aux stéréotypes de leur âge (10 à 12 ans). Les filles ont à peu près les mêmes résultats. Néanmoins, elles considèrent que les garçons peuvent être moches, gros, autonomes, maternels, faibles, bêtes, doux et patients. Nous pouvons donc en conclure que les filles ont une image plus adoucie des garçons que ces derniers ont de leur propre genre. Nous pouvons soulever la pression que la société met sur les deux genres pour qu'ils correspondent à ce que l'on attend d'eux. Est-ce réellement l'image qu'ils ont de l'homme ou celle que la société véhicule ? N'étant pas le sujet principal de cette recherche, cette question sera laissée en attente de résultats plus significatifs et précis.

Pour ce qui est de la représentation qu'ont les garçons au sujet des filles, les mots ou expressions dominants (plus de 50%) sont : petites, faibles, généreuses, jolies, sociables,

¹⁷ Cf annexes 7, 8 et 9.

fragiles, timides, peureuses, douces, patientes, gentilles et intelligentes et elles sont associées à la couleur rose (cf. graphique n°2, annexe 8). Nous pouvons dire que ces adjectifs correspondent totalement à l'image stéréotypée de la femme. Les garçons ne les désignent pas comme étant grandes, fortes, égoïstes, moches, dures, grosses, bagarreuses, ayant les cheveux courts, aimant le bleu, autonomes, faisant des bêtises et menteuses. Tous ces adjectifs sont déterminés comme étant propres aux garçons.

Les deux genres sont d'accord sur le fait que les filles résolvent plus les problèmes qu'elles ne les créent. Alors que dans le tableau précédent, l'opposé est mis en évidence ; les garçons créent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent.

Nous pouvons en conclure que, aussi bien les garçons que les filles, se perçoivent de manière très stéréotypée. Les filles cependant sont plus nuancées concernant les garçons et auront une plus grande tendance à les qualifier avec des adjectifs féminins.

Grâce au graphique n°3 (annexe 9), nous pouvons étudier les résultats tous genres confondus. Sur les 43 élèves questionnés, plus de 60% ont répondu que les garçons étaient forts, durs, joueurs, courageux, meneurs et ayant les cheveux courts. Pour ce qui est de filles, plus de 60% des élèves interrogés les désignent comme généreuses, jolies, aimant le rose, fragiles, ayant des cheveux longs, timides, douces, patientes, gentilles et intelligentes. Ces deux constats montrent la part dominante des stéréotypes auxquels sont confrontés les élèves.

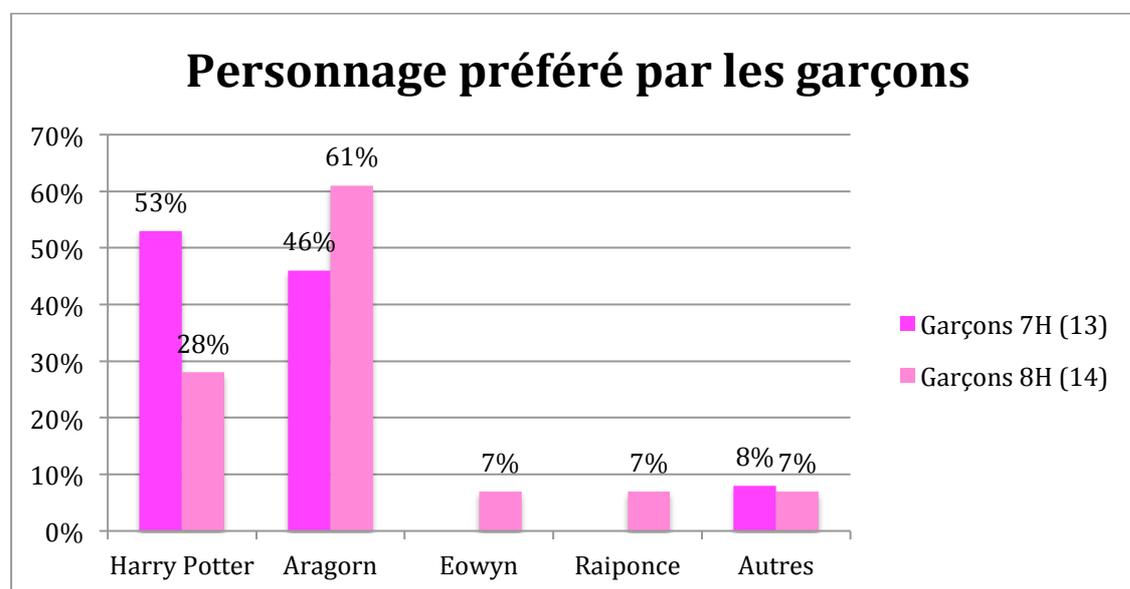
En revanche, les garçons ne sont pas perçus comme étant faibles, ayant les cheveux longs, aimant la couleur rose, peureux ou doux. Concernant les filles, elles ne sont pas désignées comme égoïstes, moches, dures, grosses, bagarreuses, ayant les cheveux courts ou faisant des bêtises. Ces derniers qualificatifs sont généralement attribués aux filles appelées « garçons manqués ». Nous pouvons supposer que lorsqu'une personne s'écarte de ces stéréotypes, la société se donne le droit de donner un nom à ce genre nouveau qui ne rentre pas dans la norme. Comme si ce nouveau genre ne faisait ni partie du féminin ni du masculin. Alors nous pouvons nous demander s'il s'agit du rôle et du droit de la société de faire ce constat ou s'il revient à la personne concernée de déterminer à quel genre elle appartient.

Après avoir décelé les stéréotypes présents dans la classe, il nous faut les mettre en relation avec des personnages de fiction. Grâce à cela, nous pourrions déterminer si oui ou non les stéréotypes influent sur l'identification des élèves.

Résultats du deuxième questionnaire

Les questionnaires ont été passés sur une matinée après que les élèves aient visionné les extraits. Il fallut environ une heure pour que tous les élèves (20) de 8 HarmoS remplissent le questionnaire. Les réponses en violet – rose sont pour les garçons. Tandis que les réponses des filles sont en gris.

Pour la classe de 7 HarmoS, deux élèves étaient absents lors du deuxième questionnaire mais nous l'avons pris en compte lors du calcul de proportion. Les élèves (21) ont rempli le questionnaire durant environ une heure également après les extraits.

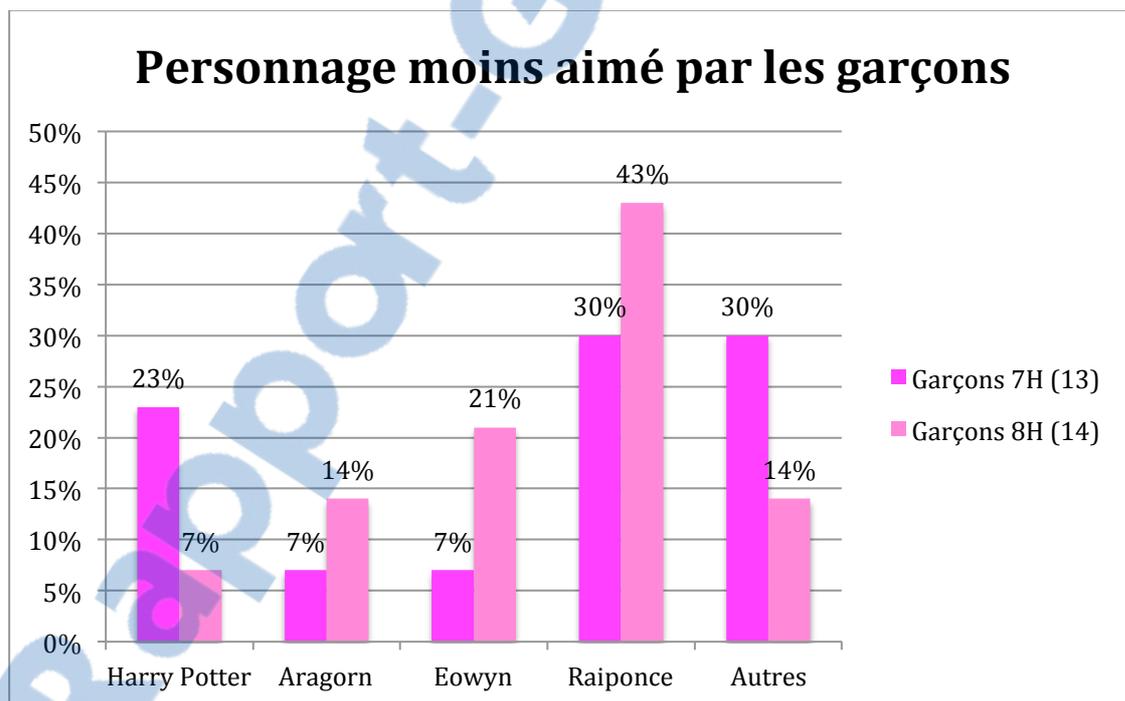


Nous pouvons voir sur ce tableau qu'aucun garçon de 7H n'a cité un personnage féminin comme préféré. En 8H, deux garçons ont cité une fille. Le premier a mis Raiponce comme personnage préféré car il « *la trouvait drôle* ». Tandis que le second a justifié son choix pour Eowyn en mettant : « *son agressivité* ». Lors de l'entretien¹⁸, nous lui avons demandé pourquoi il l'avait préférée par rapport à Aragorn. Voici sa réponse : « *J'aimais plus son caractère qu'Aragorn. Je trouvais qu'elle était pas comme toutes les autres filles du village.* » Sa différence par rapport à la communauté lui plaisait apparemment beaucoup.

¹⁸ Cf annexe 19.

La classe de 7H a majoritairement préféré le personnage d'Harry Potter, alors que les élèves de 8H ont désigné Aragorn. Ces choix totalement inversés nous posent question. Les qualités d'Harry Potter qui semblent être appréciées par les garçons de 7H sont liées à son statut magique : « *il n'est pas comme nous. Il vole avec son balai. Il parle avec le serpent. C'est quelqu'un qui aime la magie.* » Pour Aragorn, ce sont plutôt des qualités relatives au courage et à la force qui ont été données par les élèves : « *quand il se bat seul contre une cinquantaine d'ennemis. Sa rage de vaincre. Il est fort. C'est un guerrier. Il manie bien les armes. Sérieux. Classe. Costaud.* »

Les qualités invoquées par les 7H sont plutôt infantiles par rapport au 8H. Nous nous demandons donc si l'âge entre 11 et 12 ans n'est pas un moment clé par rapport à l'identification. Serait-il possible que quelque chose se produise dans notre cerveau qui nous conduirait à plus apprécier les personnages adultes à partir de 12 ans ? Nous remarquons aussi qu'aucune des raisons évoquées par les élèves n'a attiré au genre. D'autres variables ont pu influencer l'identification des élèves.



La majorité des garçons de 8H n'a pas apprécié Raiponce. Nous ne pouvons pas en dire autant de la classe de 7H car la différence entre Raiponce et Harry Potter est moindre. Cependant, nous constatons qu'Aragorn est celui qui a le moins de votes négatifs pour les 7H et il arrivait en deuxième position des personnages préférés dans le tableau plus haut.

Les élèves de 8H n'ont pas apprécié le personnage féminin consonant c'est-à-dire la représentation même des stéréotypes car elle chante beaucoup et ils la trouvent immature. Cependant, le caractère féminin dissonant (Eowyn) n'est pas plus apprécié alors que c'est l'opposé de Raiponce. Les garçons de 8H n'ont pas aimé les personnages féminins qu'ils correspondent, ou non, aux clichés. Ils s'identifient probablement beaucoup plus aux personnages de leur genre. En 8H, un seul garçon a cité Aragorn comme personnage le moins aimé car « *il n'avait rien de spécial* ». Pour lui, il doit être commun qu'un personnage masculin combatte et soit courageux face à la mort. Trois élèves n'ont rien répondu. Tous les autres ont cité, pour la grande majorité Raiponce (car ils n'ont pas aimé le fait qu' « *elle faisait que chanter. Elle est immature. Elle présente des troubles psychiques. Il n'y a pas d'action. Sa manière de demander pour sortir.* ») Pour ce qui est d'Eowyn, elle n'a pas été appréciée car « *elle fait sa maligne. Elle a pas un caractère de fille mais plutôt de garçon.* »¹⁹ Nous remarquons également que seuls les élèves de 8H ont dit qu'ils n'aimaient pas Eowyn. Mais elle n'a pas non plus été citée comme personnage préféré (sauf pour un élève de 8H). On peut donc en déduire qu'Eowyn n'a pas été un personnage marquant pour les 7H.

Harry Potter, quant à lui, a eu beaucoup de votes négatifs de la part des 7H car ils « *n'aimaient pas les sorciers* » et « *la magie* ». Dans tous les cas, lorsqu'un personnage sort du cadre commun des enfants, il n'est pas apprécié (Raiponce est immature, Eowyn a un caractère de garçon, Harry Potter est un sorcier). Si les enfants ne peuvent pas s'identifier aux personnages pour ces raisons, ils le désigneront comme personnage moins aimé. Eowyn n'a eu aucun vote (que ce soit positif ou négatif) de la part des garçons de 7H. Elle n'a pas marqué les élèves. Ils se sont surtout concentrés sur les personnages masculins et le personnage consonant féminin.

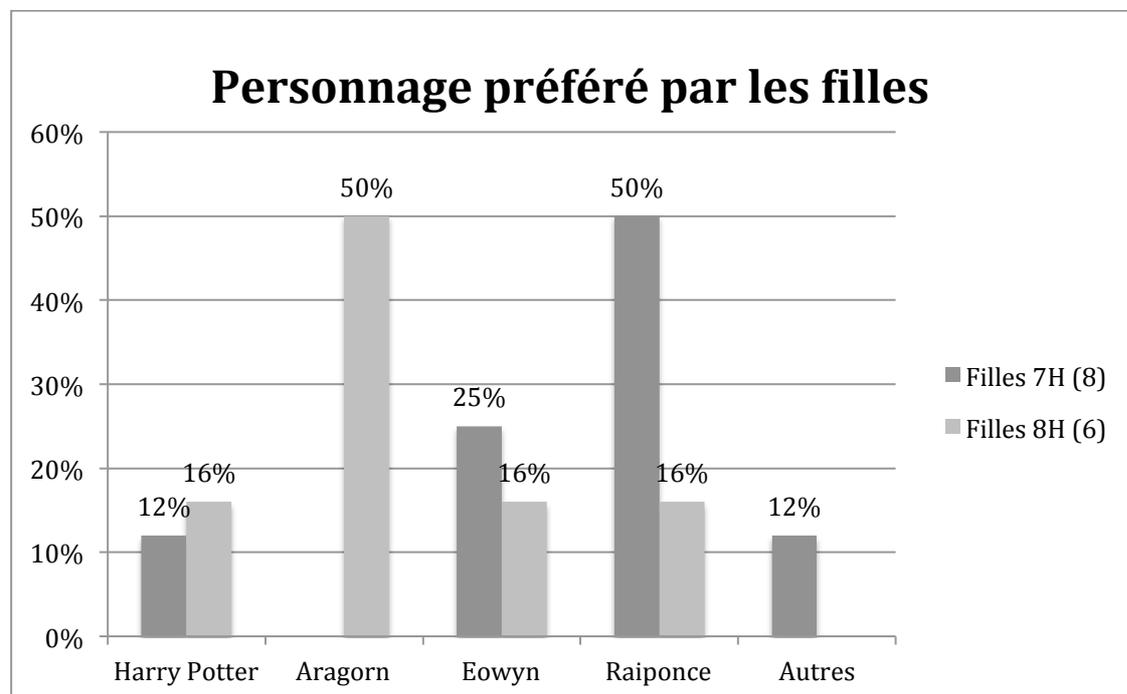
Aragorn est probablement le personnage qui a le moins de votes négatifs car c'est celui qui se rapproche le plus du « réel ». Il n'a pas de pouvoir magique. Cependant, même si son comportement correspond à ce qu'on attend de lui (être courageux, honnête, sage), il représente un homme totalement surréaliste. La différence entre Aragorn et Harry Potter est l'âge et le fait qu'un ait des pouvoirs magiques tandis que l'autre a des capacités extraordinaires. Pourrait-on donc toujours apprécié ce genre de personnage irréaliste à 12 ans mais il sera d'autant plus aimé si ce dernier est un adulte ?

¹⁹ Cf annexe 13.

Conclusion

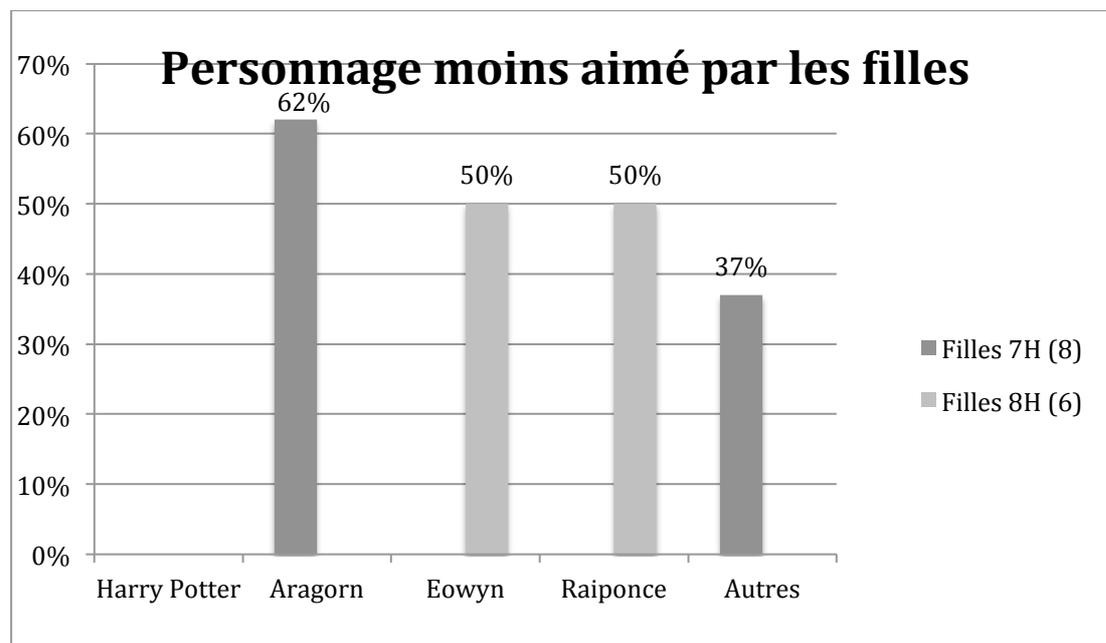
Comme nous l'avons dit lors de la problématique, il y a plusieurs théories par rapport à l'identification. L'une d'elles était qu'un enfant pourrait plus s'identifier à l'adulte car il est prestigieux. Une autre disait également que nous nous identifions à ceux qui nous ressemblent. Pour notre part, voilà ce que nous nous demandons : est-ce que jusqu'à 11 ans nous nous identifions encore aux personnages qui nous ressemblent le plus (physiquement) puis à 12 ans nous nous identifions aux personnages adultes qui sont plus prestigieux ?

Comme aucun des garçons de 7H n'a cité Eowyn et qu'elle représente le personnage féminin dissonant, nous pensons qu'elle n'a pas marqué ou touché les élèves. Aujourd'hui, la représentation de la femme héroïque est de plus en plus utilisée dans les films (Hunger Games, Divergente, Vice Versa, Ratatouille). Peut-être qu'Eowyn n'a reçu aucun vote car aujourd'hui elle est un personnage « normal » auquel les élèves sont habitués : héroïques, féminins et dissonants. Tandis qu'Aragorn, Harry Potter et Raiponce sont « extraordinaires ». Aragorn aurait marqué les élèves car il joue un homme totalement surréaliste. Harry Potter est un enfant sorcier et un héros. Raiponce a la chevelure magique.



Voilà un élément qui pourrait confirmer notre constat ci-dessus : le passage entre la 7H et la 8H est-il un moment clé dans l'identification aux personnages ? Il semblerait en tout cas que les filles de 8H soient d'accord les garçons de leur classe en nommant un personnage

diamétralement opposé que les filles de 7H. Celles-ci ont préféré Raiponce tandis que pour les 8H, il s'agit d'Aragorn. Cependant, le personnage préféré arrivant en deuxième position pour les 7H est également Aragorn. Les filles de 8H ont dit qu'elles préféreraient Aragorn car il est gentil et courageux. Nous pouvons en déduire que les filles plus jeunes sont peut-être plus attirées par le personnage de dessin animé tandis que les plus grandes préfèrent le film avec un véritable acteur. À nouveau, ce sont des nouvelles variables qui entrent en ligne de compte. Pour une prochaine étude, il serait intéressant de refaire l'expérience mais uniquement avec des films d'animation ou des films avec des véritables acteurs.



Ici, le résultat est très clair. Les filles de 7H ont nommé Aragorn (caractère stéréotypé) comme personnage le moins apprécié en disant qu'il était : « *bizarre, ennuyeux. Je n'aime pas son caractère. Il sort toujours son épée* ».

Pour ce qui est des 8H, elles ont toutes voté pour des caractères féminins (trois pour Raiponce et trois pour Eowyn). Nous notons cependant que pour la classe de 8H, les justifications contre Eowyn sont très souvent esthétiques (« *pas jolie* »). Tandis que pour Raiponce, elle est citée comme « *agaçante, folle et ne fait que chanter* ». De manière générale, Raiponce est un film pour les petits qui n'a pas beaucoup convaincu. Il est intéressant de noter que le personnage le plus dévalorisé dans une classe est le plus apprécié dans une autre (en l'occurrence Aragorn).

Ce qui nous interpelle, c'est que les filles de 8H n'aiment pas Raiponce qui correspond aux stéréotypes mais n'aiment pas non plus Eowyn qui est tout son contraire. Elles semblent, pour

la plupart, plus s'identifier à un homme stéréotypé qu'à un personnage de leur genre. Quatre filles sur six disent préférer un personnage masculin (en premier Aragorn puis Harry Potter), alors que les filles préférant un personnage féminin ont noté le second comme le moins aimé. Raiponce n'est pas apprécié pour les raisons suivantes : « *elle est folle, ça fait trop pour les enfants, je n'aime pas trop ce qu'elle fait* ». Tandis qu'Eowyn « *n'est pas jolie, n'en fait qu'à sa tête et n'écoute rien* ». Dans les deux cas, ces personnages n'agissent pas comme elles devraient (« *elle parle à un caméléon, elle n'écoute rien* ») et c'est probablement pour cela qu'elles n'ont pas été appréciées²⁰.

Nous avons interrogé une fille de 8H afin qu'elle développe son avis sur le personnage qu'elle a préféré²¹ (en l'occurrence : Eowyn). Elle nous a dit qu'elle aimait Eowyn car elle se bat, elle est courageuse et elle n'abandonne pas. Cette élève s'identifie à la fois à l'adulte mais aussi au genre du personnage. Tandis que les autres filles ont cité Aragorn qui est un adulte mais pas du même genre qu'elles.

Conclusion

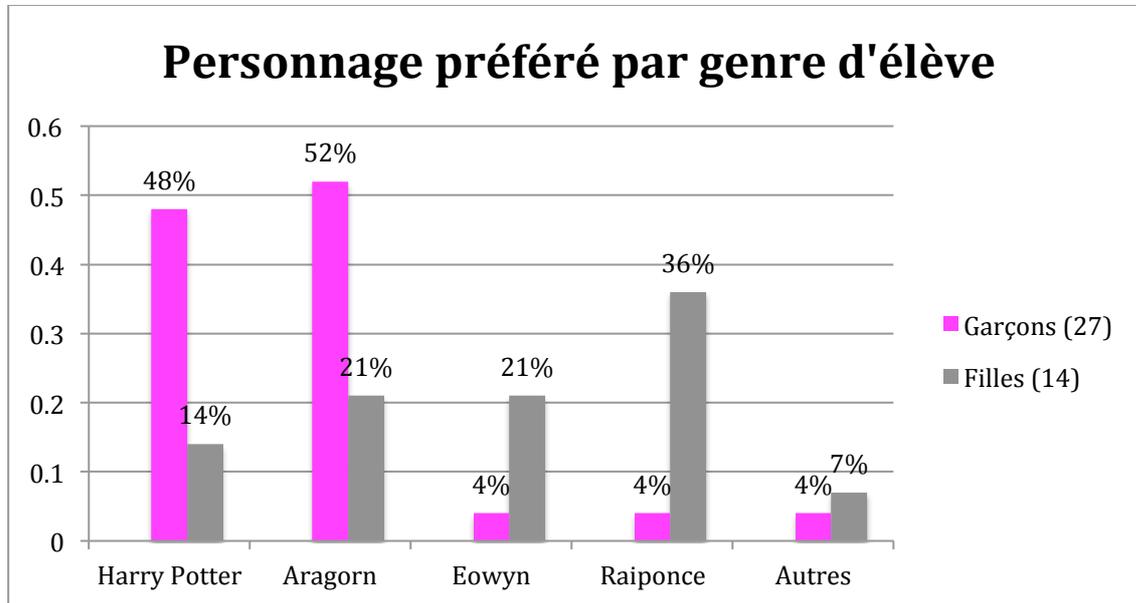
Après ce que nous avons vu dans le premier tableau, nous nous demandons quelle est la représentation qu'ont les filles de la femme ? Est-elle libre d'être ce qu'elle veut ou doit-elle obligatoirement prendre des caractéristiques masculines ? Comme dit lors de la précédente conclusion, dans les films d'aujourd'hui, nous mettons beaucoup en avant les femmes héroïques. Cependant, le contraire n'est pas vrai. Un homme est rarement représenté comme dissonant sans être totalement ridicule. Notre société véhicule des images très fortes. En quoi cela modifie-t-il la vision de l'enfant sur l'homme et la femme ? Nous présentons des femmes qui ont des caractéristiques masculines tandis que les hommes doivent toujours être grands, forts et beaux. Nous pensons qu'il est primordial de travailler sur l'image de la femme et de l'homme avec les élèves afin de leur rappeler qu'ils peuvent être ce qu'ils veulent. Une femme n'est pas nécessairement une combattante et un homme non plus. Ils peuvent avoir des faiblesses. Rappelons aux enfants que chacun est unique et libre de ses choix.

Il semble d'ailleurs que le second tableau sur les personnages les moins aimés des filles appuie nos deux théories. Pour nos deux classes d'analyse, le passage entre 11 et 12 ans semble être un moment clé dans le processus d'identification. Les filles de 8H ayant nommé Raiponce comme personnage préféré seraient encore dans une phase d'identification au

²⁰ Cf annexes 12 et 13.

²¹ Cf annexe 18.

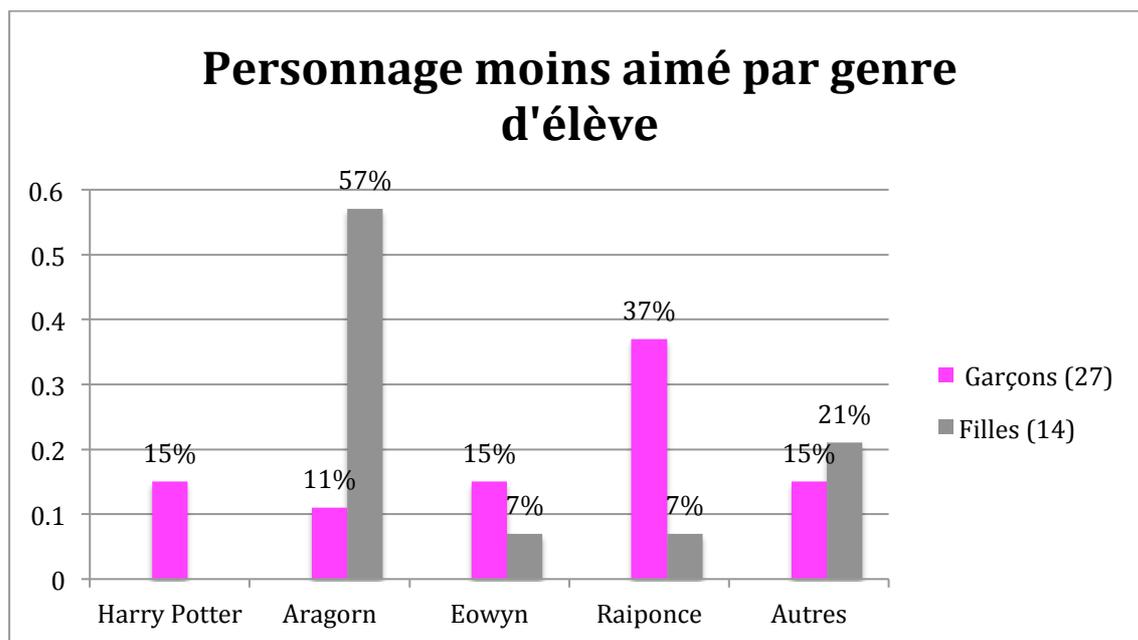
personnage qui leur ressemble physiquement (« *belle, j'aime ses cheveux blonds* ») plutôt qu'à l'adulte (« *courageuse, elle n'a pas peur* »). Les caractéristiques évoquées semblent clairement plus infantiles pour Raiponce que pour Eowyn.



Aragorn est le plus apprécié des garçons et Harry Potter vient en seconde place. De manière générale, les personnages féminins n'ont pas reçu beaucoup de votes. Pour les filles, c'est Raiponce qui est le plus apprécié mais notons qu'une seule fille de 8H l'avait mise dans ses personnages préférés. Ce sont majoritairement des filles de 7H qui ont voté pour elle, tandis que la majorité des filles de 8H avaient voté pour Aragorn et Harry Potter (à nouveau, des personnages masculins). Il semble que l'âge des personnages n'ait pas de grande importance puisque la différence de préférence entre Aragorn et Harry Potter est minime.

Lors du premier questionnaire, les garçons avaient entouré des adjectifs très stéréotypés, il est donc logique qu'ils s'identifient à des personnages stéréotypés. Les filles, quant à elles étaient plus souples dans leurs choix. Elles entouraient parfois des adjectifs féminins pour les garçons. Nous en déduisons que les filles peuvent apprécier à la fois un personnage féminin et un personnage masculin consonant.

Dans les 8H, nous voyons qu'une seule fille a cité Aragorn comme personnage préféré et celui auquel elle voudrait ressembler. Cependant, dans les deux cas et tout comme les autres filles, ce n'est pas en raison de sa beauté mais de son courage. Elles l'apprécient non pas à cause de son physique mais bien à cause de ses caractéristiques psychologiques. Cependant, il est également cité plus bas comme le personnage le moins aimé (mais ce ne sont que des filles de 7H qui ont voté pour lui dans cette catégorie).



Toutes classes confondues, le personnage le moins aimé est Raiponce. En deuxième place vient Aragorn. Les garçons ont majoritairement voté pour un personnage féminin stéréotypé (Raiponce) comme personnage le moins aimé. Les filles ont voté, à égalité, pour Aragorn et Raiponce, c'est-à-dire les deux personnages stéréotypés. Harry Potter est le personnage qui a reçu le moins de votes négatifs et c'est aussi lui qui a reçu le plus de votes pour la ressemblance. Nous remarquons qu'Harry Potter est à la fois un personnage qui ressemble aux élèves car il a à peu près le même âge qu'eux mais c'est aussi en raison de son prestige qu'il est très apprécié (ses pouvoirs magiques sont souvent cités dans les raisons qui ont amené les élèves à citer son nom dans les questions²²).

Nous remarquons qu'Aragorn n'a pas été apprécié par les filles pour les mêmes arguments cités dans le tableau « personnage préféré par genre d'élève » : il est « *bizarre. Il sort tout le temps son épée. Je n'aime pas les films de guerre* ». Ses caractéristiques d'homme sont à la fois attirantes chez les filles de 8H mais repoussantes chez les filles de 7H.

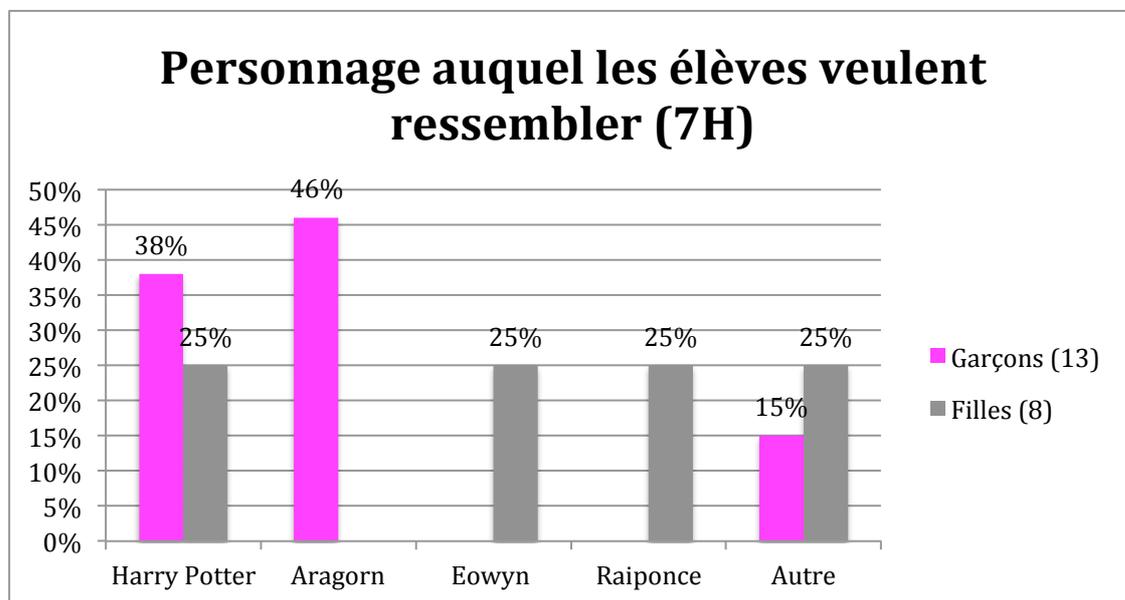
Conclusion

Pourquoi les filles apprécient-elles plusieurs genres de personnages tandis que les garçons sont beaucoup plus catégoriques ? Serait-ce parce que même si les filles sont passablement représentées comme des femmes fortes et héroïques, on n'oblige pas les filles à être comme

²² Cf annexes 14 et 15.

cela dès leur plus jeune âge. Tandis qu'on apprend très rapidement aux garçons à ne pas pleurer, à ne pas jouer à des jeux pour les filles. Les jeux de garçons sont très vite dirigés vers la virilité tandis que les filles sont peut-être plus libres. On sera probablement moins choqué de voir une petite fille jouer aux voitures mais on s'inquiètera rapidement si on voit un garçon jouer avec une poupée.

Nous pouvons également faire un lien avec les stéréotypes véhiculés chaque jour dans notre société notamment à travers les jeux que nous proposons aux enfants : des dinettes roses, des Barbies, des poupées pour les filles ; des Legos, des machines et des voitures bleus et vertes pour les garçons. Comment tout cela pourrait-il ne pas influencer l'enfant lors de son développement et dès son plus jeune âge ?



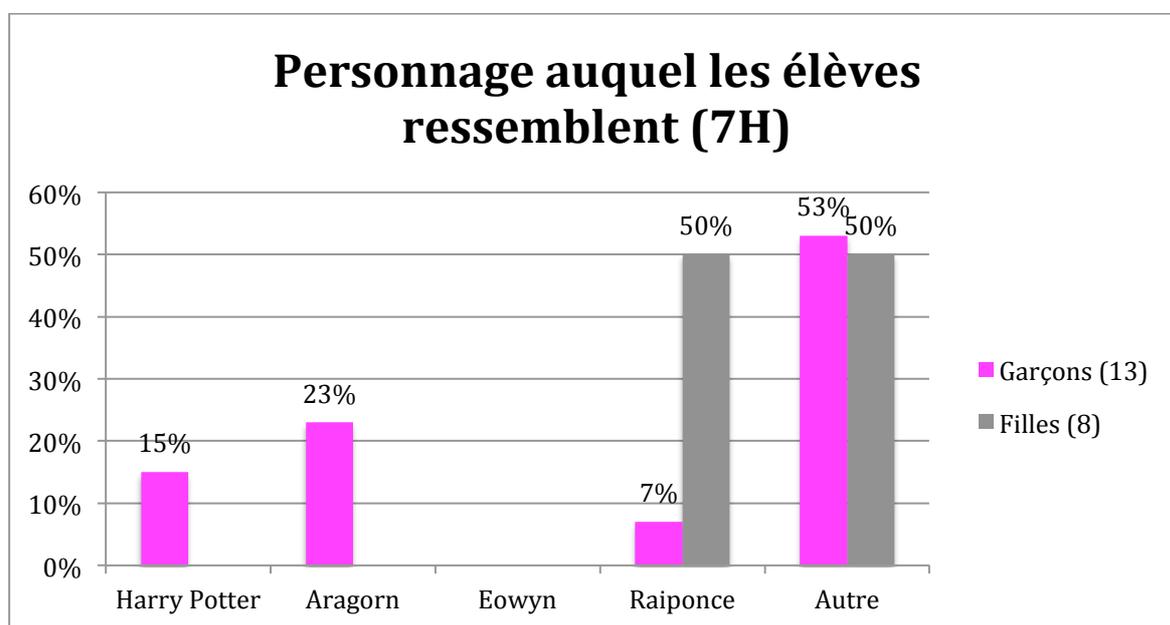
Nous nous demandons pourquoi Aragorn est très souvent évoqué en raison de son courage, de sa force, de sa gentillesse mais pas pour sa beauté alors que nous sommes dans une société plutôt superficielle. De plus, nous remarquons que même si Aragorn a été quelques fois cité comme personnage préféré chez les filles, il est majoritairement nommé comme personnage le moins aimé sur le tableau suivant mais uniquement par des filles de 7H. À nouveau, sommes-nous dans un âge clé de l'identification ?

Dans cette classe, les garçons ont voté à égalité pour Harry Potter (« *pour les pouvoirs* ») et Aragorn (« *courageux, il se bat, il protège et manie bien l'épée* »). Nous pouvons voir que les élèves ont voté pour un personnage qui correspond aux critères masculins mais aucune fille n'a voté pour Aragorn dans cette question. Les personnages Harry Potter, Eowyn (car elle

« forte et belle un peu comme un homme » et Raiponce (« curieuse, enthousiaste et j'aimerais bien avoir les cheveux longs ») ont reçu le même nombre de votes : 2.

Si nous comparons ce tableau à celui des préférences par genre d'élève et par classe, nous remarquons que les garçons ont préféré Aragorn ou Harry Potter et souhaitent ressembler à ces personnages. Pour les filles, les réponses sont équivalentes mais il est à noter qu'Aragorn n'a reçu aucun vote de leur part. Or, il s'agit du deuxième personnage préféré.

Les filles n'aiment pas Aragorn et veulent ressembler à tous les personnages sauf à lui. Tandis que les garçons n'aiment pas Raiponce et Harry Potter et veulent majoritairement ressembler à Aragorn et à Harry Potter.



Les résultats sont très clairs. Les garçons veulent ressembler à Aragorn et les filles à Raiponce. Mais ce qui est surtout intéressant à relever, c'est qu'en réalité la majorité des élèves trouvent que personne ne leur ressemble. Peut-être parce qu'ils savent qu'il s'agit d'une fiction et qu'ils sont eux-mêmes uniques.

En tous les cas, Aragorn a été désigné en raison de caractéristiques communes à l'élève (« On est les deux grands, il n'a pas hésité à faire ce que je ferais tout de suite »). Un élément intéressant est que la moitié des élèves a cité le même personnage pour la catégorie : « auquel je voudrais ressembler » et « auquel je ressemble ». Ils pensent ressembler à leur modèle.

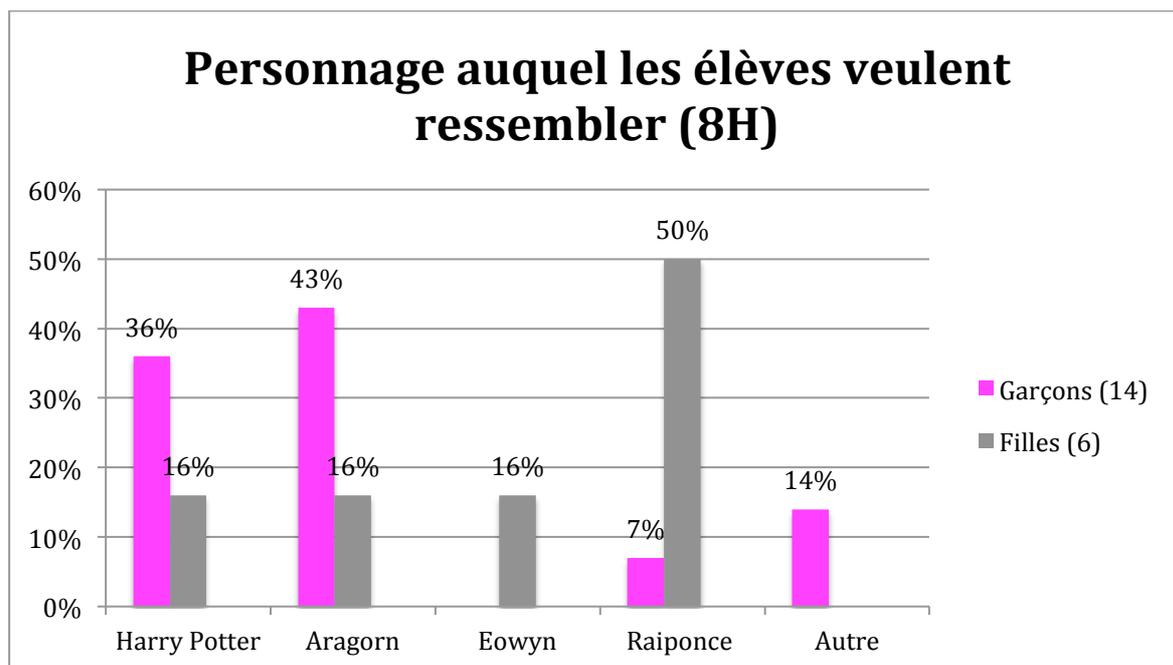
Sans prendre en compte la catégorie « Autre », les filles disent ressembler à Raiponce mais elles souhaitent ressembler à : Raiponce, Eowyn et Harry Potter. Cela rejoint ce que nous

disions plus haut, les filles accepteraient mieux des personnages différents d'elles que la plupart des garçons.

Conclusion

Nous faisons le lien avec les personnages préférés : les garçons de 7H ont nommé Harry Potter et Aragorn comme personnage préféré et ils ont été nommés comme personnage auquel on souhaite ressembler (toujours sans parler de la catégorie « Autre »). Dans le même ordre d'idées, les filles ont dit que Raiponce, Eowyn et Harry Potter étaient leurs personnages préférés et elles les ont également nommés comme personnage auquel elles souhaitent ressembler.

Cela semble confirmer une théorie que J.-P. Leyens a présentée : nous nous trouvons des points communs avec nos modèles. Très probablement parce que nous les trouvons prestigieux et, de ce fait, nous cherchons à leur ressembler.

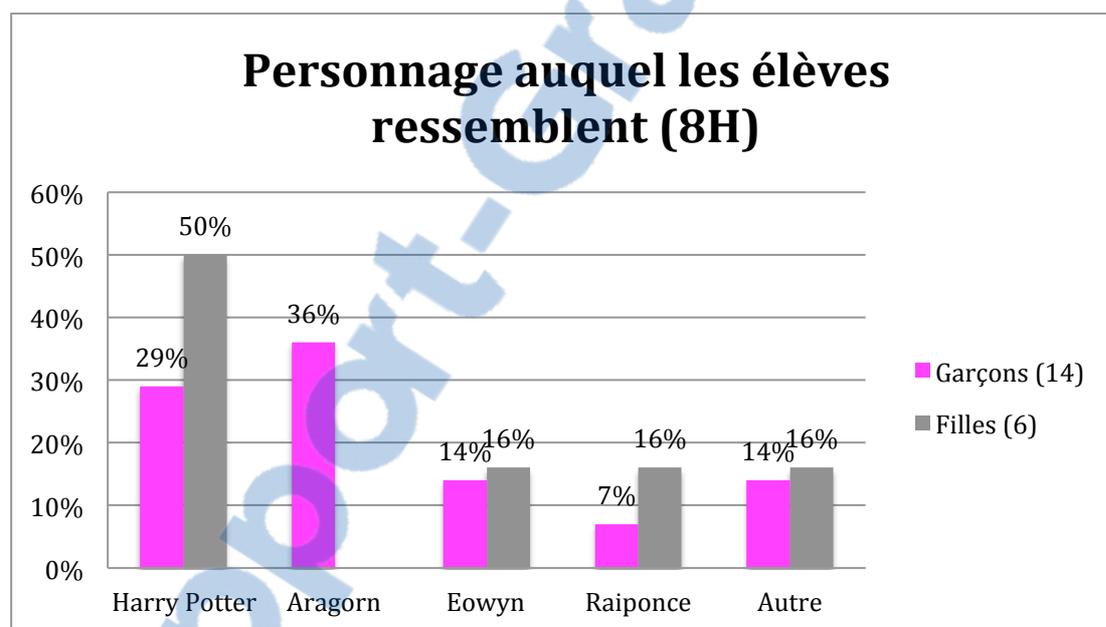


Les garçons veulent majoritairement ressembler à Aragorn pour son courage et sa force. Le fait qu'il ait des armes est particulièrement apprécié. Harry Potter est également très cité et beaucoup de garçons souhaitent lui ressembler afin d'avoir ses pouvoirs. Les filles, quant à elles, souhaitent plus ressembler à Raiponce (mais principalement pour des critères esthétiques). Une seule fille a nommé Eowyn comme personnage préféré. Elle l'a également

nommée comme personnage à qui elle voudrait ressembler à cause de son courage et de sa ténacité²³.

Les filles ont majoritairement voté pour un personnage stéréotypé du même genre qu'elles tandis qu'un garçon a voté pour Raiponce²⁴. Ce personnage féminin ne ressemblait pas à ce qu'il avait l'habitude de voir. Elle était différente des autres filles du village.

Il est intéressant de constater que le personnage auquel les garçons aimeraient ressembler est également le personnage préféré de la plupart (Aragorn). Tandis que les filles avaient dit préférer Aragorn également mais elles aimeraient majoritairement ressembler à Raiponce. Elles préfèrent donc ressembler à un personnage du même genre qu'elles même si ce dernier n'est pas leur préféré. Mais nous voyons dans le tableau suivant qu'elles ne pensent pas ressembler à Raiponce mais à Harry Potter. C'est une réponse assez étonnante. Elles souhaitent ressembler à un personnage qu'elles n'apprécient pas forcément et qui est différent d'elles.



Les résultats sont assez concordants. La majorité des garçons disent qu'ils veulent ressembler à Aragorn et certains estiment qu'ils y ressemblent déjà. De même pour Harry Potter : 36% veulent y ressembler et 29% disent qu'ils lui ressemblent. Cependant, il est à noter que peu d'élèves ont cité le même personnage pour les catégories « *Personnage auquel tu voudrais*

²³ Cf annexe 18.

²⁴ Cf annexe 19.

ressembler » et « *Personnage à qui tu ressembles* ». Ils ont un idéal mais les élèves se situent parfois encore loin de ce dernier.

Pour les filles, la majorité dit qu'elle ressemble à Harry Potter à cause de son caractère (*tête de mule, envie de partir à la découverte*) ou pour des éléments physiques (*cheveux bruns et lunettes*).

Conclusion

L'élément qui nous interpelle et que nous avons relevé dans le tableau « *Personnage auquel les élèves souhaitent ressembler* » : les filles souhaitent ressembler à quelqu'un qui ne leur ressemble pas et qu'elles ne citent pas comme personnage préféré. Pourquoi ? Serait-il possible que les filles répondent de cette manière afin de correspondre à ce qu'on attend d'elles ? Être une fille sage, amusante, belle et respectueuse. Les garçons répondent de la même manière puisqu'ils disent vouloir ressembler à quelqu'un de leur genre.

Nous pensons que les élèves se sentent libres d'aimer tous les types de personnages et de même pour les personnages qu'ils n'apprécient pas. Cependant, lorsque nous leur demandons à quel personnage ils ressemblent, ils deviennent très sérieux. Les garçons ressemblent à des garçons. Mais les filles sont, comme souvent, plus souples dans leur choix.

Synthèse de tous les tableaux

Ce qui ressort dans nos analyses est que les clichés font partie de notre société et qu'ils ont une influence énorme chez nos élèves. On demande très rapidement aux jeunes garçons d'être des garçons, de jouer avec des objets de garçon, de faire du sport et d'être viril. Les filles ont peut-être plus de temps pour se développer et se trouver. Il est d'ailleurs très connu qu'une fille va extérioriser ses sentiments contrairement aux garçons. Il en ressort que les garçons choisissent des personnages masculins pour les personnages préférés, auxquels ils souhaitent ressembler et auxquels ils s'affilient. Tandis que les filles seront moins catégoriques dans leur choix des personnages préférés et auxquels elles souhaitent ressembler. Mais pour ce qui est des personnages auxquels on ressemble, elles rejoignent les garçons en choisissant majoritairement des filles. Attention cependant car ce n'est pas le cas pour les deux classes des filles, ce qui nous amène au second point.

Nous n'avons pas les moyens de le confirmer ou de l'infirmier dans notre travail, mais il ressort de notre étude que les avis des élèves de 7H et 8H divergent. Nous l'avons répété plusieurs fois au cours de l'analyse mais nous pouvons nous demander si ce passage n'est pas un moment où le développement de l'identification change. Nous avons remarqué que les élèves de 7H semblent beaucoup plus s'identifier à un personnage de leur âge et, de ce fait, qui présente un point commun avec eux. Tandis que les 8H semblent plus s'identifier à un personnage adulte et prestigieux.

Nous pouvons le relever dans les réponses des élèves (féminines) lorsqu'elles affirment ne pas apprécier Aragorn « *parce qu'il sort toujours son épée* ». Cet élément, nous nous y attendions, allait plaire aux garçons et être dénoncé par les filles. Cependant, on peut se demander si elles le rejettent parce qu'il sort son arme ou parce qu'il incarne les caractéristiques mêmes de l'homme guerrier ? Bien qu'il dégaine son épée à de nombreuses reprises, il est possible que la nuance entre le héros qui se bat pour se défendre ou défendre autrui soit à différencier avec le guerrier qui ne se bat que dans le contexte d'une guerre. Le barbare tue par plaisir ou sans compassion. Le guerrier tue parce qu'on lui dit de le faire. Le héros tue pour sauver et défendre des valeurs. En comparaison, dans le dernier extrait où figure Eowyn, celle-ci tue un personnage avec son arme mais elle n'est pas pour autant qualifiée par les élèves comme étant une guerrière. Faut-il en conclure que, dans leur perception, le guerrier ne peut être que masculin ? En tous les cas, nous pouvons noter qu'un

garçon de 8H n'avait pas aimé Eowyn parce qu'elle « *avait trop un caractère de garçon* ». La guerrière ne correspond pas encore à notre idéal féminin même s'il existe beaucoup de livres et de films avec de tels personnages (*Divergente*, *Hunger Games*). Cela ne semble pas encore envisageable pour les élèves de 8H. Tandis que les élèves de 7H n'ont pas été dérangés par ce personnage puisqu'un seul élève l'a cité comme personnage le moins aimé. Nous voyons cela notamment dans les tableaux « Personnage préféré par les garçons » et « Personnage préféré par les filles ». Les garçons de 8H ont tous choisi un garçon tandis que ceux de 7H ont des choix très diversifiés. Les filles également ont mis des réponses qui entrent dans presque toutes les catégories (mis à part Aragorn).

Bien sûr, il y a plusieurs variables qui n'ont pas été prises en compte et qui ont influencé les résultats : l'âge des personnages, le personnage-acteur ou le personnage-dessin animé, le passé de spectateur et le fait que certains élèves avaient probablement déjà vu les films.

Choix et problèmes des extraits

Nous avons noté quelques difficultés lors de la présentation des extraits vidéo. Les élèves avaient de la peine à se focaliser uniquement sur les personnages présentés dans les extraits et non sur les autres personnages du film.

Nous supposons que c'est la raison pour laquelle les élèves se sont parfois identifiés à des personnages qui étaient présents dans les scènes mais qui n'y jouaient aucun rôle majeur (par exemple : la mère de Raiponce ou encore son animal de compagnie, Frodon), et cela bien que nous ayons, à plusieurs reprises lors de la projection, demandé aux élèves de se focaliser uniquement sur les personnages d'Harry Potter, Aragorn, Eowyn et Raiponce.

Pour pallier à cette difficulté, nous proposons de présenter des extraits où l'on ne verrait que les personnages qui nous intéressent. Nous aurions également pu présenter des extraits de films moins connus. Certains courts-métrages d'animation peuvent tout aussi bien présenter un personnage intéressant. Cela aurait peut-être permis aux élèves de s'identifier plus facilement à celui-ci. Cependant cela introduirait une autre variable qui serait en rapport avec le film d'animation. En effet, plusieurs élèves ont dit qu'ils n'avaient pas aimé Raiponce car c'était un dessin animé plutôt « *pour les petits* ». La première solution semblerait donc plus adéquate.

En choisissant un court-métrage nous n'aurions pas eu ce problème du temps relatif à la présentation ou non des films en entier. Nous aurions pu le visionner dans son intégralité en classe. Mais si nous avions eu le temps nécessaire, il aurait été intéressant de voir à quel personnage l'élève s'identifiait et s'il s'agissait toujours du même tout au long du film (par exemple : Raiponce). Cependant, certains films n'auraient pas pu être présentés en raison de leur caractère violent, ce qui nous amène au point suivant.

Le risque que nous avons pris en choisissant *Le Seigneur des anneaux*, c'est que certaines scènes, bien que sélectionnées, puissent heurter les enfants. Si nous avions eu la possibilité de montrer les films en entier, nous n'aurions pas pu présenter celui-là car il n'est pas adapté à l'âge des élèves. Heureusement, nous n'avons eu aucun problème avec les extraits. Mais c'est un élément à prendre en compte lorsque nous présentons des films en classe.

Une autre difficulté, que nous avons aperçue après avoir présenté les extraits, concerne l'âge des personnages. En effet, nous avons décidé de présenter les extraits en ne prenant pas en compte l'âge de ceux-ci. Nous avons estimé que cette variable n'influencerait pas les élèves. Or, nous voyons dans nos résultats qu'Harry Potter, que nous avons choisi en tant que personnage dissonant, est très apprécié, ce qui pourrait indiquer que l'idée que nous nous en étions faite, était inexacte. Nous avons sélectionné les extraits afin de montrer des moments de faiblesse chez ce personnage mais dans les faits ce n'est pas ce qui s'est passé. Les élèves vont peut-être plus s'identifier à Harry Potter qu'Aragorn car le premier leur ressemble plus en raison de l'âge, des problèmes scolaires et amicaux. En effet, Aragorn et Harry Potter sont courageux, forts, combatifs et l'un possède des pouvoirs magiques. Cela semble confirmer la théorie de *Leyens*²⁵ qui dit que le sujet va essayer de s'approprier les caractéristiques d'un personnage aimé même si celui-ci ne lui ressemble pas.

Toujours concernant l'âge, nous n'avons pas pris en compte le public ciblé par les films que nous présentions. Beaucoup d'élèves ont dit qu'ils n'avaient pas aimé Raiponce car elle « *n'arrêtait pas de chanter* », « *elle fait gamine* », « *je n'aime pas ce genre de film* ». Cela montre l'a priori qu'ils ont sur ce genre de film.

Un autre élément, que nous avons remarqué tardivement, est que nous n'avions présenté aux élèves que des films dont le cadre est un monde imaginaire. Ceci peut également expliquer les réactions des élèves qui disaient ne pas apprécier un personnage mais ses attributs magiques (les pouvoirs ou les cheveux longs qui guérissent par exemple).

²⁵ Cf page 3.

Liens avec les pratiques en classe

L'intérêt de ce travail repose sur son utilité ultérieure lors de sélection d'œuvres littéraires et cinématographiques ainsi que pour des travaux de production écrite.

En effet, grâce au second questionnaire, nous savons comment les élèves ont perçu les personnages que nous leur avons présentés. Nous avons remarqué que la variable du genre est très ancrée chez les élèves. Notre travail nous aidera dans notre choix d'œuvres littéraires à lire en classe. Par exemple, nous savons maintenant que les personnages féminins non stéréotypés peuvent plaire mais jusqu'à un certain point. Tandis que les personnages masculins héroïques (donc stéréotypés) sont très appréciés par la majorité des élèves. Cependant, cela est vrai dans cette tranche d'âge et dans ces classes. Mais il est important que les élèves sachent qu'un personnage féminin peut être autre chose qu'une caricature féminine ou masculine (idem pour un personnage masculin). Nous devons leur apprendre que les personnalités sont plus complexes. Il est important rappeler ce message : nous pouvons être ce que nous voulons tant que nous respectons les autres. Les élèves n'ont pas à correspondre à quelque chose et la différence n'est pas négative. Actuellement, la publicité et les clips vidéo véhiculent un tout autre message. Nous pensons que les enfants sont conscients qu'ils ont beaucoup de possibilités. Néanmoins, il semble qu'à partir de l'adolescence, ils cherchent plus à se conformer afin d'appartenir à un groupe (filles ou garçons).

Nous pourrions présenter un corpus de livres très diversifiés afin de montrer différents caractères chez les personnages (par exemple : *Lettre d'amour de 0 à 10 ans* de Susie Morgenstern, *Les secrets de Faith Green* de Jean-François Chabas, *La maison des petits bonheurs* de Colette Vivier, *35 kilos d'espoir* d'Anna Gavalda ou encore *Sally Lockhart* de Philip Pullman). Nous avons remarqué qu'il était plus facile de trouver des histoires avec des personnages féminins dissonants crédibles tandis que celles avec des personnages masculins dissonants sont très souvent ridicules. Nous pensons donc que c'est également un aspect à mettre en avant dans notre corpus afin de montrer qu'un homme (ou un garçon) peut aussi avoir des faiblesses ou aimer la couleur rose.

Par ailleurs, cela pourrait nous aider à créer une séquence didactique où les élèves devraient faire une production écrite en partant d'un personnage et non d'un sujet quelconque. Selon

nous, il est primordial de partir du personnage²⁶. Le texte tourne autour de ce dernier et n'a de sens que si les actions sont en relation avec un protagoniste. Or, il nous semble qu'aujourd'hui, les élèves écrivent en fonction d'un thème à choix ou imposé mais sans travailler sur les personnages. Par exemple, dans le manuel de français de 8 HarmoS : l'île aux mots²⁷, les élèves sont amenés à écrire mais uniquement en partant d'un thème d'écriture. Pour le récit de voyage, il est proposé de résumer un épisode de récit ou d'écrire un résumé; pour les contes, l'élève devrait imaginer la version moderne d'un conte. Enfin, pour le récit de science-fiction, l'élève devrait écrire la suite d'une description ou un récit de science-fiction en entier. Dans ce manuel, on ne propose que rarement à l'élève de partir d'un personnage pour l'écriture.

Imaginons que nous lisions une description d'un personnage puis que nous demandions aux élèves d'écrire sur la vie de ce dernier. Ainsi, l'enfant devrait se questionner sur le caractère de son personnage, ses humeurs, ses doutes, ses forces. Les caractéristiques qu'il choisira de lui donner seront très personnelles et viendront d'une réflexion. Cela peut être beaucoup plus stimulant pour l'élève que de partir d'un thème qu'il n'a pas choisi. C'est une caractéristique que nous pourrions tester lorsque nous enseignerons. Cela nous permettra de répondre à la question : pourquoi les enfants semblent avoir des difficultés pour s'investir dans les travaux d'écriture ?

²⁶ Tauveron C. (1995). *Le personnage, une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Lausanne : Delachaux et Niestlé. 58p.

²⁷ Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP). (2010). *L'île aux mots*. Paris : Nathan.

Conclusion

Nous pouvons terminer ce travail en affirmant que, dans les deux classes, nous avons le sentiment que les filles apprécient les traits masculins stéréotypés. Tandis que, les garçons n'apprécient pas les traits féminins qu'ils soient stéréotypés ou non. Ce qui est confirmé par les premiers résultats obtenus avec la fiche des adjectifs. Nous avons remarqué que les filles donnaient parfois des qualités masculines aux filles (fortes, courageuses) mais que tel était rarement le cas pour les garçons.

Bien évidemment, nous savons que le contexte social de l'enfant influence ses visions de l'homme et de la femme et, de ce fait, ses réponses aux questionnaires. Mais voici un constat qui nous interpelle : aujourd'hui nous pouvons trouver beaucoup de films ou de séries avec des héroïnes ayant des traits masculins (Katniss Everdeen dans Hunger Games, Eowyn dans Le seigneur des anneaux, Tris dans Divergente), mais le contraire est rare. Il est difficile de trouver un film où le personnage masculin présente des caractéristiques féminines sans être ridicule ou comique. Dans les derniers Walt Disney, le rôle de la femme dans l'histoire a évolué. Elle est au cœur de l'aventure et est l'héroïne qui résout les problèmes. Elle est accompagnée d'un homme qui la seconde. Il y a ici un changement de regard sur le rôle de la femme dans une aventure. Nous pouvons, en conséquence, nous demander si l'unique moyen pour qu'un personnage féminin parvienne à être une héroïne est qu'elle ait des attributs masculins.

Les héros masculins dissonants en revanche se font plus rares. À ce stade, nous ne pouvons faire que des hypothèses. Selon nous, une des raisons à cela est que la société n'est pas encore prête à changer toutes les normes. En effet, nous acceptons qu'une femme se masculinise (et gagne en liberté) mais il est inenvisageable qu'un homme puisse acquérir des caractéristiques féminines (car les femmes ont longtemps été, et sont encore dans certains cas, considérées comme inférieures dans certaines sociétés).

Si nous transposons ce constat dans la société contemporaine, les femmes peuvent être fortes, courageuses, tenaces, investies et intelligentes. Elles incarnent des traits stéréotypés masculins sans qu'une critique ne leur soit faite. Les normes changent mais pas pour tous. Les hommes peuvent moins se permettre d'avoir des faiblesses, ressentir de la tristesse ou encore être peureux. Nous avons tous entendu cette phrase « les garçons, ça ne pleure pas ». Cette

prescription vient de l'éducation que l'on reçoit qui est elle-même dictée par la société. Les médias colportent ces valeurs sans les remettre en question.

Cependant, même si durant l'enfance nous sommes confrontés aux jeux, jouets, habits, plus typiquement connotés (filles ou garçons) nous sommes sensibles à l'égalité (dans notre société occidentale). Les enfants sont conscients qu'ils ont la possibilité d'accéder à toutes sortes de métiers. Entrant dans l'adolescence, il n'est pas facile pour le jeune de se créer une identité dans le dédale des informations contradictoires véhiculées par la société, la publicité, les parents ou encore l'école. C'est aussi à cette période qu'ils ressentent le plus le besoin d'appartenir à un groupe. Pour cela, ils vont très souvent se conformer à ce qu'on attend d'eux et rejeter la différence. Il est important que nous soyons attentifs à nos élèves et que nous leur apprenions dès leur plus jeune âge qu'ils ont toutes les portes ouvertes pour l'avenir et qu'ils ne doivent pas avoir peur d'être ce qu'ils souhaitent.

Ces stéréotypes influencent visiblement l'identification des élèves. Mais si nous ouvrons notre cadre de recherches, nous pouvons transposer ces observations sur les icônes et stars que la société met en avant. Si un enfant s'identifie aujourd'hui à Raïonce, plus tard il pourrait idolâtrer la nouvelle Katy Perry. Jusqu'où va cette identification ? Peut-elle créer des dégâts ? Si c'est le cas, n'avons-nous pas meilleur temps de prôner l'anticonformisme ? Nous ne pensons pas que nous devons en arriver à une telle extrémité mais au moins prendre un peu de recul. Aujourd'hui, il semble surtout important de rappeler et d'apprendre aux enfants que nous avons le droit de devenir qui nous voulons. Nous ne sommes pas obligés d'être exclusivement ce que l'on voit dans les films ou ce que la société veut que l'on soit. Nous ne sommes pas contraints de correspondre aux stéréotypes. Le plus important est que nous soyons qui nous voulons dans le respect des autres. Nous devons apprendre aux enfants à accepter les différences et la richesse qu'elles ont à nous offrir.

Si une femme a les cheveux courts, elle peut être féminine. Les garçons ne créent pas que des problèmes et si on leur en donne les moyens, ils peuvent les résoudre. Chacun a le choix et la possibilité d'être ce qu'il veut. C'est, selon nous, de cette manière que nous pourrions faire des citoyens de demain, des adultes tolérants.

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier notre co-directeur de mémoire Monsieur Mathieu Depeursinge pour sa disponibilité, son engagement dans nos recherches, ses conseils avisés, sa patience et son soutien. Nous avons eu beaucoup de plaisir à collaborer avec lui. Il a su nous guider et nous ramener à l'essence de notre travail.

Nous avons également bénéficié du soutien de Madame Sonya Florey tout au long de notre parcours et nous en la remercions sincèrement.

Nous sommes très reconnaissantes envers nos anciennes praticiennes formatrices, Mesdames Severine Briand Wolf et Ann-Sofie Petersen. Elles nous ont fait confiance et nous ont encouragées dans nos recherches. Nous les remercions également de nous avoir permis d'effectuer nos recherches dans leur classe. De ce fait, nous saluons la patience, le sérieux et l'implication de nos anciens élèves tout au long du relevé de données.

Nous remercions nos proches pour leur soutien et leur aide durant l'écriture de notre mémoire.

Et pour finir, nous nous remercions l'une l'autre pour cette belle expérience et le soutien que nous nous sommes prodiguées. Nous sommes heureuses et fières d'avoir collaboré dans ce projet.

Bibliographie

Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP). (2002). *L'île aux mots*. Paris : Nathan.

Barthes R. (1966) *Introduction à l'analyse structurale des récits*. In R. Barthes et al., *Poétique du récit*. Paris, Seuil, Coll. « Points ».

Greimas A. J. (1970) *Sémantique structurale*. Paris, Coll. « Formes sémiotiques ».

Hamon P. (1972) *Pour un statut sémiologique du personnage*. In R Barthes et al., *Poétique du récit*.

Jouve V. (1992) *Pour une analyse de l'effet-personnage*. In : *Littérature*, N°85.

Leyens J.-P. (1968). *L'identification comme processus d'apprentissage*. In : *L'année psychologique*, N°68.

Perli, A. (2009). Avant-propos: stéréotype et narration littéraire. *Cahiers de Narratologie. Analyse et théorie narratives*, (17).

Picard M. (1986). *La Lecture comme jeu et Lire le temps*. Paris : Minuit.

Rastier F. (1973). *Essais de sémiotique discursive*. Paris : Mame.

Tauveron C. (1995). *Le personnage, une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.

Web

http://www.plandetudes.ch/fg_18

(Consulté le 24 avril 2016)

<https://www.plandetudes.ch/web/guest/capacites-transversales1#refl>

(Consulté le 24 avril 2016)

<http://narratologie.revues.org/1338>

(Consulté le 01 juin 2016)

Annexes

Annexe 1 : Voici la liste des adjectifs que les élèves ont dû entourer selon les consignes données (entourer les adjectifs qui font penser aux filles ou aux garçons).

Entoure les mots ou phrases qui te font penser aux garçons :

Grand	Joli	Patient	
Méchant	Qui sait prendre des décisions	Mince	
Autonome	Meneur / Chef	Faible	
Dur	Fragile	Timide	Petit
Sociable	Déterminé	La couleur rose	Joueur
Qui fait des bêtises	Cheveux longs	Gentil	
Qui résout les problèmes	Dépendant	Menteur	
Égoïste	Fort	Gros	Doux
Intelligent	Généreux	Maternel	
Cheveux courts	Moche	Courageux	
Bagarreur	Bête	Qui crée les problèmes	
Qui aime les ragots	Rond	La couleur bleue	Peureux

As-tu d'autres idées :.....

Entoure les mots ou phrases qui te font penser aux filles :

Ronde	Joueuse	Courageuse	
La couleur bleue	Bagarreuse	Sociable	
Cheveux longs	Grande	Jolie	
Méchante	Patiente	Moche	Mince
Qui sait prendre des décisions	Bête	Autonome	
Qui fait des bêtises	Meneuse / Cheffe	Faible	
Qui crée les problèmes	Dure	Fragile	
Maternelle	Timide	Qui aime les ragots	
Petite	Déterminée	La couleur rose	Intelligente
Gentille	Douce	Qui résout les problèmes	
Peureuse	Dépendante	Menteuse	
Égoïste	Cheveux courts	Grosse	
Forte	Généreuse		

As-tu d'autres idées :

Annexe 2 : Voici le second questionnaire que nous avons fait passer aux élèves après avoir visionné les extraits de film.

Tu viens de voir quatre extraits de film, réponds maintenant aux questions ci-dessous :

Parmi les quatre personnages, lequel as-tu préféré ?

Décris-le ? Qu'est-ce que tu as aimé chez lui ?

Quel personnage as-tu le moins aimé ?

Décris-le ? Qu'est-ce que tu n'as pas aimé chez lui ?

Lequel te ressemble le plus ? En quoi te ressemble-t-il ?

À quel personnage aimerais-tu le plus ressembler ? Qu'est-ce qui t'attire chez lui ou chez elle ?

Parmi ces personnages (Harry Potter, Aragorn, Eowyn ou Raiponce) lequel aimerais-tu rencontrer ? Pourquoi ?

Y a-t-il une situation que tu as déjà vécue dans ces films ? Si oui, as-tu eu la même réaction que les personnages ? Si non, aurais-tu réagi de la même façon ? Quelles réactions aurais-tu adoptées ?

As-tu déjà vu le film Harry Potter de l'extrait ? Et Raiponce ? Et Le seigneur des Anneaux ?

Annexe 3 : résultats du premier questionnaire sur les stéréotypes (7H) :

23 élèves : 13 garçons et 8 filles.

En violet, ce que les garçons ont entouré pour les garçons.

En gris, ce que les filles ont entouré pour les garçons.

Grand	11 9	Joli	4 4	Patient	2 4	Méchant	9 8
Qui sait prendre des décisions	7 2	Mince	5 7	Autonome	4 6	Meneur / Chef	13 5
Faible	4	Dur	12 8	Fragile	4	Timide	3 7
Petit	6 3	Sociable	5 5	Déterminé	6 6	La couleur rose	2
Joueur	12 9	Qui fait des bêtises	10 9	Cheveux longs	2	Gentil	8 7
Qui résout les problèmes	4 4	Dépendant	4 5	Menteur	9 7	Égoïste	8 7
Fort	13 7	Gros	3 5	Doux	1 4	Intelligent	9 4
Généreux	8 4	Maternel	4 3	Cheveux courts	12 8	Courageux	11 7
Bagarreur	9 8	Bête	6 7	Qui crée les problèmes	6 5	Qui aime les ragots	5 5
Rond	4 4	La couleur bleue	10 6	Peureux	4 3	Moche	4 7
Autres :	Musclé, sportif. Macho, malade mental.						

Annexe 4 : résultats des mots ou phrases qui font penser aux filles (7h):

23 élèves : 13 garçons et 10 filles.

En violet, ce que les garçons ont entouré pour les filles.

En gris, ce que les filles ont entouré pour les filles.

Ronde	4 3	Joueuse	4 9	Courageuse	3 8	La couleur bleue	8
Bagarreuse	2 3	Sociable	8 5	Cheveux longs	13 10	Grande	1 8
Jolie	8 5	Méchante	4 4	Patiente	8 10	Moche	3 3
Mince	6 8	Forte	1 6	Bête	4 3	Autonome	3 7
Qui fait des bêtises	4	Meneuse / Cheffe	1 6	Faible	11 9	Qui crée les problèmes	1 5
Dure	1 2	Fragile	11 9	Maternelle	7 4	Timide	9 8
Qui aime les ragots	4 6	Petite	9 8	Déterminée	3 4	La couleur rose	10 8
Intelligente	11 8	Qui prend les décisions	4 2	Gentille	11 9	Douce	10 9
Peureuse	10 6	Dépendante	2 7	Menteuse	5 3	Égoïste	2 3
Cheveux courts	4	Grosse	2 3	Généreuse	10 9	Qui résout les problèmes	7 7
Autres :	<p>Jolie mais ça dépend lesquelles, chanteuse.</p> <p>Qui rend heureux.</p>						

Annexe 5 : résultats des mots ou phrases qui font penser aux garçons (8H) :

20 élèves : 14 garçons et 6 filles.

En violet, ce que les garçons ont entouré pour les garçons.

En gris, ce que les filles ont entouré pour les garçons.

Grand	4 2	Joli	4 2	Patient	2 1	Méchant	4 1
Qui sait prendre des décisions	5	Mince	2 1	Autonome	2 1	Meneur / Chef	8 2
Faible		Dur	9 2	Fragile	3	Timide	7
Petit	3 1	Sociable	4	Déterminé	3 1	La couleur rose	1 1
Joueur	7 1	Qui fait des bêtises	9 3	Cheveux longs		Gentil	8 2
Qui résout les problèmes	5	Dépendant	2	Menteur	6 1	Égoïste	7 2
Fort	12 3	Gros	3 1	Doux	1	Intelligent	7 2
Généreux	2 1	Maternel	1 2	Cheveux courts	11 4	Courageux	8 4
Bagarreur	10 4	Bête	3 1	Qui crée les problèmes	8 2	Qui aime les ragots	4 1
Rond	1	La couleur bleue	6 3	Peureux	1	Moche	2 1
Autres :	Beau, insolent. Honnête, drôle, moqueur.						

Annexe 6 : résultats des mots ou phrases qui font penser aux filles (8H) :

20 élèves : 14 garçons et 6 filles.

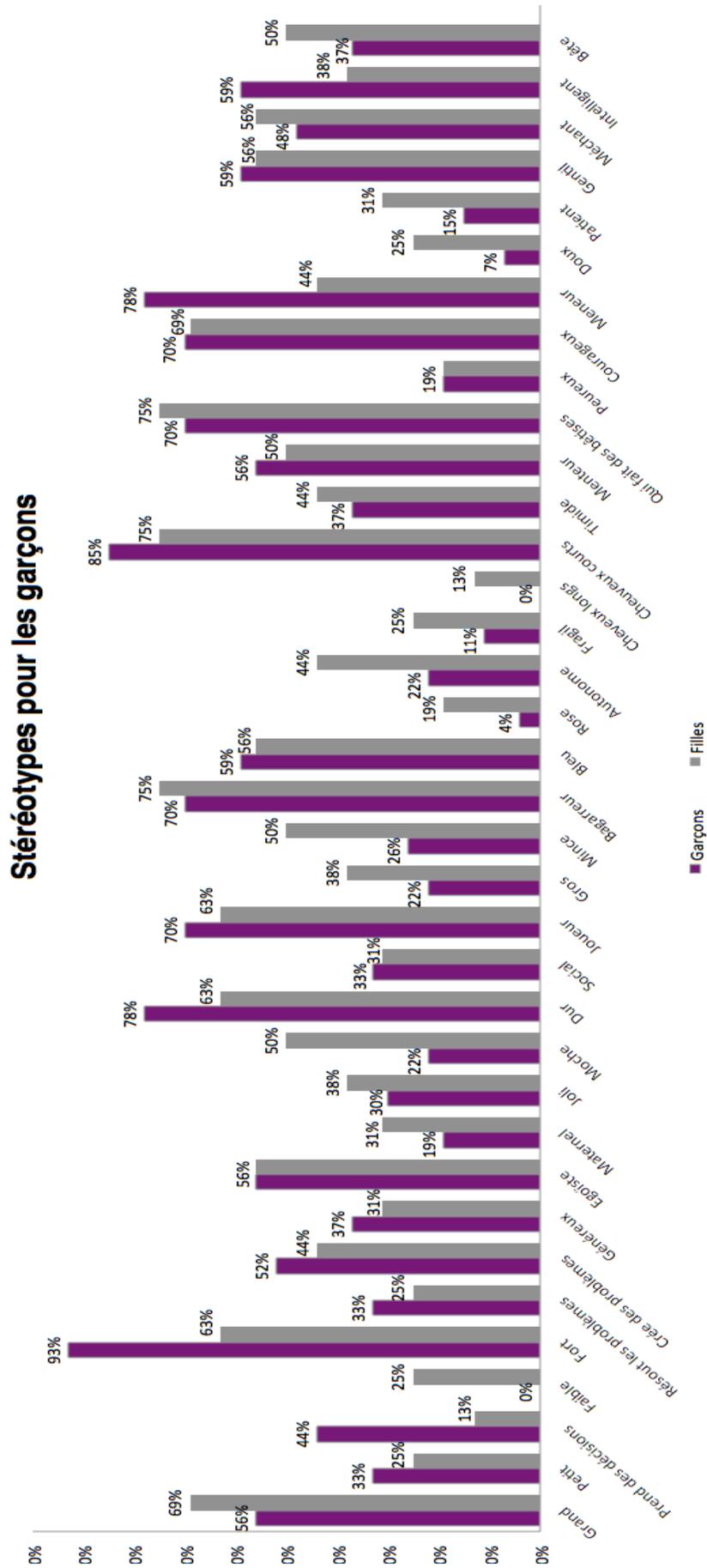
En violet, ce que les garçons ont entouré pour les filles.

En gris, ce que les filles ont entouré pour les filles.

Ronde	1	Joueuse	7	Courageuse	4 2	La couleur bleue	1 1
Bagarreuse	2	Sociable	8 1	Cheveux longs	8 4	Grande	4 2
Jolie	12 3	Méchante	4	Patiente	10 1	Moche	2
Mince	6 1	Forte	1 1	Bête	4	Autonome	1
Qui fait des bêtises	1	Meneuse / Cheffe	3	Faible	5 1	Qui crée les problèmes	6
Dure	1	Fragile	11 2	Maternelle	5	Timide	7 2
Qui aime les ragots	3	Petite	7 1	Déterminée	3	La couleur rose	8 3
Intelligente	6 4	Qui prend les décisions	4 2	Gentille	8 4	Douce	10 3
Peureuse	6 1	Dépendante	2	Menteuse	5	Égoïste	3
Cheveux courts	1	Grosse	1	Généreuse	9 4	Qui résout les problèmes	3 1
Autres :	Énervante, lumineuse, maquillage. Honnête, drôle.						

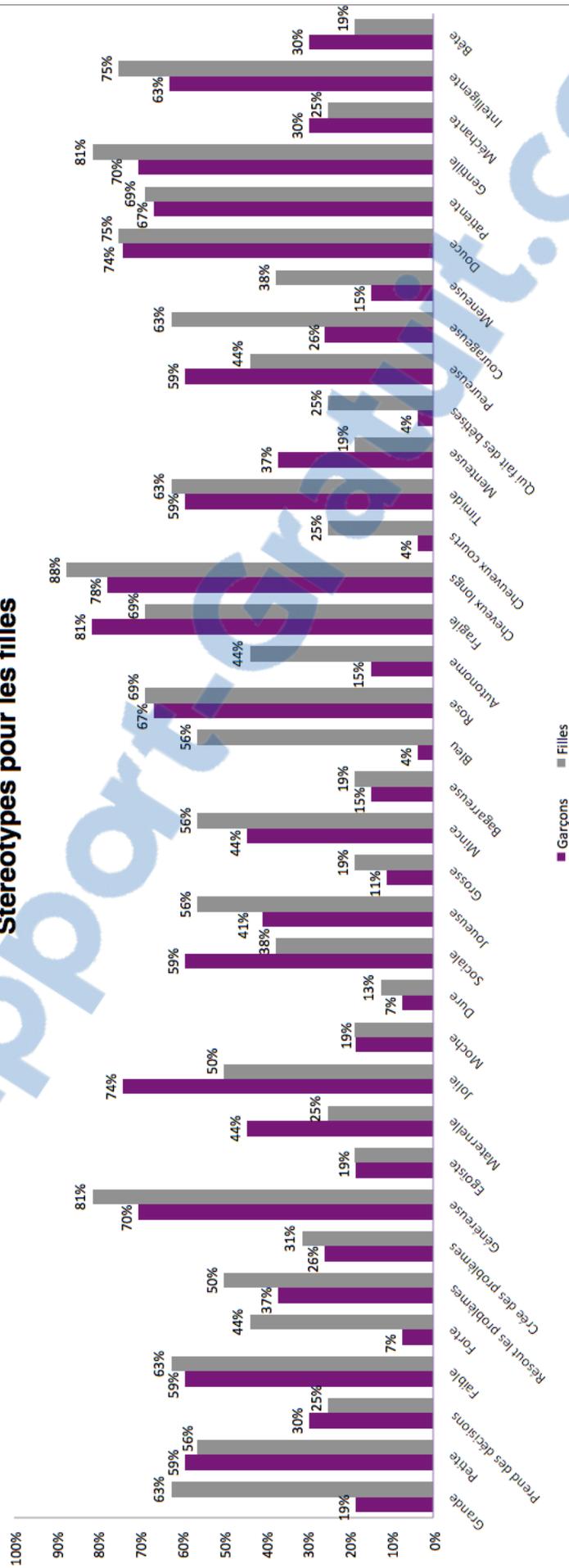
Annexe 7 : graphique n°1 :

Voici deux graphiques représentant les stéréotypes des deux classes confondues (7H et 8H) et sexes confondus en fonction du genre demandé.



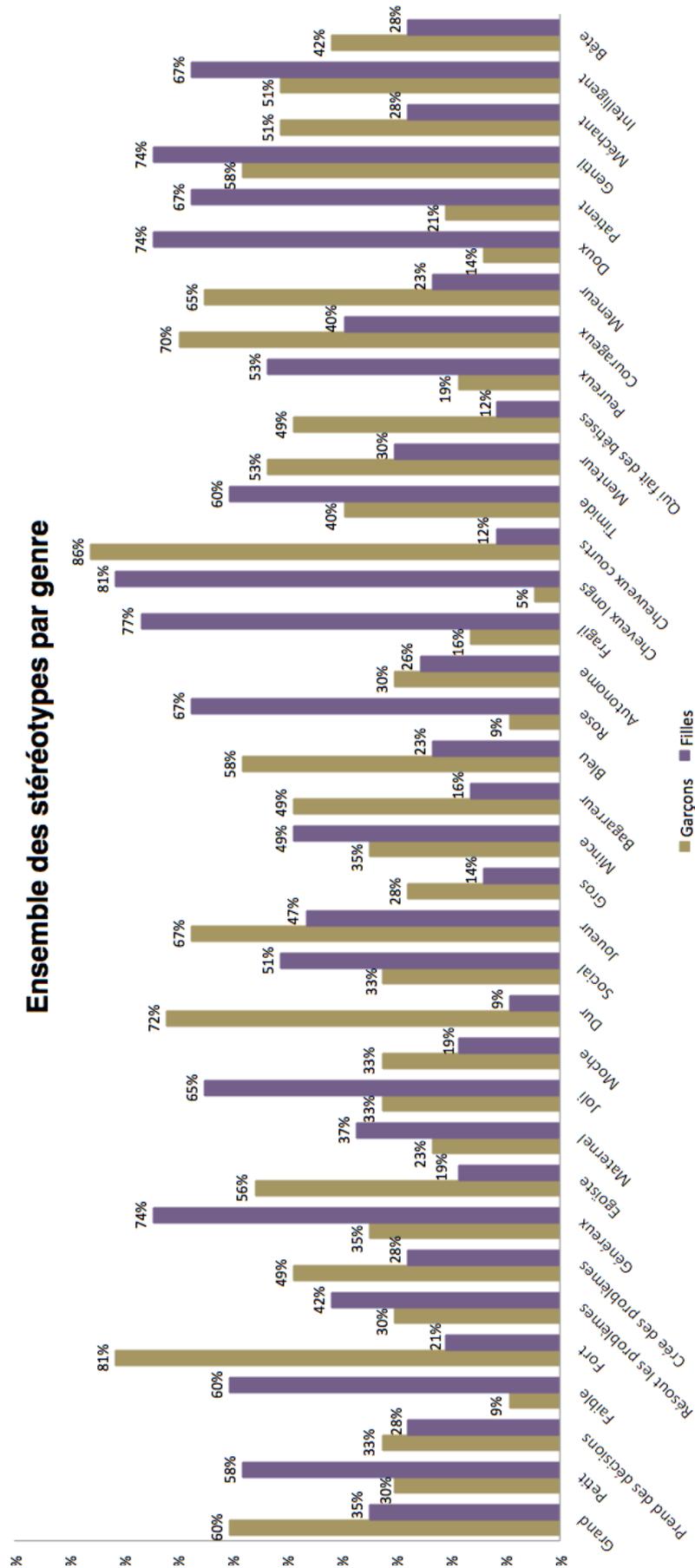
Annexe 8 : graphique n°2 :

Stéréotypes pour les filles



Annexe 9 : graphique n°3 :

Ce graphique montre les réponses des élèves classes confondues de 7H et de 8H concernant les filles et les garçons exprimées en pourcentage.



Annexe 10 : personnage préféré et pourquoi (7H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Autres
7 1	6	2	4	1 1
<p>-C'est quelqu'un qui aime la magie (2 / 1).</p> <p>- Il a ramené la boule.</p> <p>- Il vole avec son balai.</p> <p>- Il n'est pas comme nous.</p> <p>- Quand il parle avec le serpent.</p> <p>- Il mène des petites enquêtes.</p>	<p>- Gentil.</p> <p>- Il protège l'anneau (3.)</p> <p>- Courageux.</p> <p>- Il a une épée (2).</p> <p>- Honnêteté.</p> <p>- Il ne se bat pas seul.</p>	<p>- Elle se bat pour la bague</p> <p>- Elle n'a pas envie de s'occuper des devoirs de la femme.</p>	<p>- Elle modifie sa décision.</p> <p>- Indécise.</p> <p>- J'aime bien ses cheveux.</p> <p>- Drôle (2).</p> <p>- Amusante.</p>	<p>- Frodon</p> <p>- Pascal : rigolo.</p>

Annexe 11 : personnage préféré et pourquoi (8H)

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce
4 1	8 3	1 1	1 1
<ul style="list-style-type: none"> - Il a des pouvoirs extraordinaires. - Il est anglais. - Courageux. - Comme il est et ce qu'il fait. - Calme, - Chahuteur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Visage aimé. - Quand il se bat seul contre une cinquantaine d'ennemis). - Sa rage de vaincre. Il est fort. - C'est un guerrier. Il manie bien les armes. - Sérieux. - Classe. - Costaud. - Gentil. - Courageux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Son agressivité. - Courageuse. - Elle n'a pas peur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Drôle. -Beaux cheveux.

Annexe 12 : personnage le moins aimé et pourquoi (7H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Frodon	La mère de Raiponce
3	1 5	1	4	2 3	2
<p>- Sa magie</p> <p>- Je n'aime pas les sorciers (2)</p>	<p>- Je n'ai rien aimé.</p> <p>- Je n'aime pas les films de guerre et les plans de morts.</p> <p>- Il a pleins d'épée et il est ennuyeux.</p> <p>- Je n'aime pas sa manière de parler.</p> <p>- Il sort toujours son épée.</p> <p>- Bizarre</p> <p>- Je n'aime pas son physique et son caractère.</p>	<p>- Elle a renoncé tout de suite.</p>	<p>- Elle fait que chanter</p> <p>- Je ne sais pas comment le décrire mais je n'aime pas.</p> <p>- Son caractère. Parce qu'elle a des cheveux longs.</p>	<p>- Il ne fait rien d'autre que de garder la bague.</p> <p>- Il ne comprend pas que Aragorn veut le protéger.</p> <p>- Ne parle pas beaucoup.</p> <p>- Je ne sais pas.</p> <p>- Il ne fait que garder l'anneau.</p>	<p>- Elle est méchante avec Raiponce (2).</p> <p>- Elle ne veut pas fêter l'anniversaire de sa fille.</p>

Annexe 13 : personnage le moins aimé et pourquoi (8H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Pas de réponse :
1	2	3 3	6 3	2
- Pas de raison.	- Peureux. - C'est un garçon. - Car il n'avait rien de spécial.	- Elle fait sa maligne. - Parce qu'elle n'a pas un caractère de fille mais plus celui d'un garçon. - Pas de raison, c'est la quatrième. - Je ne la trouve pas jolie. - Les extraits ne me donnent pas envie de voir le film. - Elle n'écoute rien et n'en fait qu'à sa tête.	- Elle passe un extrait entier à démontrer la présence de ses troubles psychiques. - Sa réaction, sa manière de demande à sa mère pour sortir. - Pas d'action. - Pour les petits enfants. - Immature. - Elle faisait que de chanter. - Je n'aime pas ce genre de film. - Je n'aime pas les choses qu'elle fait. - Elle est folle, elle parle à un caméléon. - Ça fait trop pour les petits.	

Annexe 14 : à quel personnage veux-tu ressembler et ce qui t'attire chez lui (7H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Personne
5 2	6	2	2	2 2
<ul style="list-style-type: none"> - Il a des pouvoirs magiques (2/2) - J'adore la magie et mener des enquêtes. - Il est enfant unique comme moi (sauf adoption). 	<ul style="list-style-type: none"> - Courageux - Il manie une épée - Il protège - Il a les cheveux noirs - Il sait se battre 	<ul style="list-style-type: none"> - Forte et belle et un peu comme un homme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Curieuse et enthousiaste. - J'aime ce qu'elle fait pendant la journée et j'aimerais bien avoir les cheveux longs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aucun (2) - Ça n'a pas l'air super.

Annexe 15 : à quel personnage veux-tu ressembler et ce qui t'attire chez lui (8H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Autres
5 1	6 1	1	1 3	2
<ul style="list-style-type: none"> - Pour les pouvoirs (4). - Son école. - Car il a des pouvoirs magiques (mais sans lui ressembler). - Pour les pouvoirs magiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il se bat bien. - Il est fort. - Sa manière de combattre. Sa maîtrise de l'épée. - Il a des armes et il est stylé. - C'est un guerrier redoutable, costaud. - Pour avoir plus de courage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle n'a pas peur. - Courageuse. 	<ul style="list-style-type: none"> - Car je veux de longs cheveux. - Ses cheveux (2). - Elle peut guérir les blessures. 	<ul style="list-style-type: none"> - Je n'aime pas le temps dans lequel ils vivent. - J'aime être moi-même.

Annexe 16 : quel personnage te ressemble le plus et en quoi ? (7H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Autre
2	3		1 4	7 4
<ul style="list-style-type: none"> - J'adore la magie. - C'est un garçon qui se déplace partout. - Il est encore jeune. - Il a les cheveux bruns. 	<ul style="list-style-type: none"> - On est les deux grands. - Il veut protéger. - N'a pas hésité à faire tout de suite ce que j'aimerais. 		<ul style="list-style-type: none"> - Elle change tout le temps de décision. - Elle est très dynamique. - Elle a les cheveux blonds. - C'est une fille. - Elle fait de la peinture comme moi. 	<ul style="list-style-type: none"> - Frodon (3). - Personne ne me ressemble (3). - Aucun.

Annexe 17 : quel personnage te ressemble le plus et en quoi ? (8H) :

Violet : garçons. Gris : filles.

Harry Potter	Aragorn	Eowyn	Raiponce	Autre
4 3	5	2 1	1 1	2 1
<ul style="list-style-type: none"> - Il ne donne pas toujours son avis. - Il ne parle pas trop. - Sa façon d'être. - Son caractère. - Il sourit beaucoup. 	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis gentil, pas mal costaud et j'ai la classe. - Parce qu'il est courageux. - On a le même caractère. - Il aide les gens qui ne 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle conteste souvent. - Car elle se bat que si on la cherche. - Elle n'abandonne pas. - Elle est très courageuse. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle est agitée. - Elle parle tout le temps. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aucun.

<ul style="list-style-type: none">- Actif.- Car il est plutôt courageux.- Il est tête de mule.- Il a toujours envie de partir à la découverte.- Il a des cheveux bruns et des lunettes.- Il est calme mais un peu chahuteur.	vont pas bien.			
---	----------------	--	--	--

|

Annexe 18 : fille de 8 HarmoS :

Voici la retranscription des entretiens avec deux élèves de 8H puis deux élèves de 7H.

Enseignante	Ce qui nous intéressait dans ce questionnaire c'est que tu as mis comme personnage préféré : Eowyn. Et tu es la seule fille qui a mis Eowyn. Alors on se demandait pourquoi?
A.	Heu ben parce que, on voyait comme ça qu'elle est très courageuse. Elle a pas peur d'aller combattre contre quelqu'un et heu elle est courageuse.
Enseignante	C'est surtout ça que tu as apprécié chez elle ?
A.	Oui.
Enseignante	Et tu as mis le personnage le moins aimé : Raiponce.
A.	<i>Rire.</i> Raiponce, j'ai jamais aimé en fait je sais pas pourquoi. Heu, je n'aimais pas trop l'histoire en fait.
Enseignante	Parce qu'en fait Raiponce on pourrait aussi dire qu'elle est courageuse parce qu'elle ose s'enfuir de chez elle.
A.	Ouais mais c'est pas pareil. Ce n'est pas la même chose que Eowyn parce que Raiponce elle ose s'enfuir de chez elle mais Eowyn elle heu elle est courageuse de se battre en fait. Elle est plus courageuse pour se battre etc. C'est comme si elle allait faire, ch'ais pas, comme une guerre un peu. Et Raiponce elle s'est juste enfuie.
Enseignante	Je vois ce que tu veux dire. Et tu as mis aussi que tu aimerais ressembler à Eowyn.
A.	Heu oui parce que ch'uis pas tout le temps courageuse. Et, moi j'aime pas abandonner et elle a jamais abandonné.
Enseignante	Tu as mis aussi que tu aimerais la rencontrer. Et ici, quand je regarde les autres questionnaires je trouve qu'il y a quelque chose d'intéressant. Tu as mis dans les adjectifs qui te font penser aux garçons, tu as entouré maternel. <i>Silence.</i> Pourquoi?

A.	Ch'ais pas. (Silence) Maternel, ch'ais pas c'est quelque chose, ch'ais pas comment expliquer en fait maternel. Heu.
Enseignante	Qu'est-ce que ça veut dire pour toi maternel ?
A.	Ben c'est un peu heu, ch'ais pas comment on explique en fait. <i>Silence</i> . Ch'ais pas comment on explique en fait maternel.
Enseignante	Tu peux expliquer avec d'autres mots. Moi ce qui m'intéresse surtout c'est pourquoi ça te fait penser aux garçons ? Enfin pourquoi tu as associé ce mot à des garçons ?
A.	Sincèrement, je sais pas comment expliquer.
Enseignante	Parce que tu vois peut-être maternel comme heu, j'essaie de t'aider hein ? Tu vois peut-être maternel comme quelqu'un qui s'occupe de quelqu'un d'autre ?
A.	ça veut dire?
Enseignante	Maternel c'est par rapport à la maman (A : Oui). Donc c'est quelqu'un qui va s'occuper des autres, qui va faire attention aux autres. Parce que peut-être que toi tu pensais à une autre définition de maternel.
A.	Bah heu, c'est un peu ça. Attention aux autres mais heu j'avais pas vu l'idée comme ça.
Enseignante	Donc est-ce que toi maternel tu l'as vu comme quelqu'un qui faisait attention aux autres mais pas comme une maman (A : Ouais). C'est pour ça que tu l'aurais associé autant à un garçon qu'à une fille ?
A.	Ouais, c'est un peu ça.
Enseignante	Je comprends un peu mieux. T'as mis joli, patient, gentil, cheveux court et courageux. Et t'as mis aussi courageux pour les filles.
A.	Ouais
Enseignante	Tu as pensé à quelle fille quand tu as entouré courageuse ? T'as

	pensé à quelqu'un en particulier ?
A.	Non. Ma mère elle est courageuse mais. Non j'ai pas trop pensé.
Enseignante	D'accord et t'as aussi entouré généreuse.
A.	Heu oui ben, généreuse bah c'est, généreuse ça veut dire honnête non? Heu si j'me trompe pas.
Enseignante	Oui ça peut avoir un rapport avec ça mais c'est surtout quelqu'un qui va donner facilement, qui va beaucoup, qui va donner heu ça peut être des objets, ça peut être de l'amour, de l'amitié, qui va être beaucoup présent. C'est surtout dans le don la générosité.
A.	Ok. Bah qui donne de l'amour et de l'amitié ouais.
Enseignante	Et puis les garçons ils sont pas généreux ?
A.	Ha il y était ? Ha oui il était là. J'avais pas vu.
Enseignante	Tu l'avais pas vu? En gros toi t'as vu que ça pouvait aller autant chez l'un et chez l'autre.
A.	Ouais.

Annexe 19 : garçon de 8 HarmoS

Enseignante	On était juste intéressée par rapport à ton questionnaire pour les réponses que t'as mises surtout pour le personnage préféré. Donc tu te souviens des 4 extraits qu'on vous avait présentés ? (J : mmh approbateur). Tu te souviens d'Eowyn ? (J : mmh approbateur). Pourquoi tu as mis que c'était ton préféré ?
J.	heu parce que heu y avait plus d'action et puis j'aimais bien son attitude et comment elle faisait.
Enseignante	C'est surtout le personnage ou bien le film qui t'as plu?
J.	Heuuu, le personnage.
Enseignante	Tu as remarqué que Aragorn, il était dans le même film qu'Eowyn? (J : oui). Mais tu as quand même préféré Eowyn ?
J.	Oui (<i>clair</i>).
Enseignante	Pourquoi ?
J.	Mmh. Parce que... j'aimais bien son caractère. J'aimais plus son caractère que Aragorn.
Enseignante	Tu pourrais me dire ce qu'elle avait en plus dans le caractère par rapport à Aragorn ? T'arriverais à expliquer?
J.	Heu oui. Elle heu, ben je trouvais qu'elle était pas comme toutes les autres filles du village. Comme ça.
Enseignante	En fait, tu aimais bien qu'elle soit différente on pourrait dire.
J.	Ouais.
Enseignante	C'est intéressant parce qu'il y a très peu de garçons qui ont mis qu'ils avaient aimé les personnages féminins. Et toi tu l'as préféré à Aragorn.
J.	Mmh approbateur (<i>clair</i>).
Enseignante	Ha oui et aussi tu as mis que tu aimerais ressembler à ce

	personnage-là (<i>rire de J.</i>). Tu te souviens pourquoi tu as mis ça ?
J.	Heu pour avoir des longs cheveux (<i>rire</i>).
Enseignante	Tu voudrais avoir des longs cheveux ?
J.	Ouais ! Je me suis dit que ça pourrait être pratique.
Enseignante	Pourquoi?
J.	Ben pour, ch'ais pas je me suis dit que je pourrais me faire des lianes avec ou d'autres trucs. Ou heu escalader des murs ou des trucs comme ça.
Enseignante	D'accord. Donc là en fait tu voudrais lui ressembler physiquement.
J.	Ouais.
Enseignante	Mais au niveau du caractère, si tu devais choisir à qui tu voudrais ressembler tu aurais choisi qui ?
J.	Heu, Eowyn.
Enseignante	Et tu as mis aussi, tu as mis que Harry Potter c'était ton personnage le moins aimés mais tu n'as pas mis pourquoi.
J.	Heu ben... C'est juste que je préférais tous les autres et lui ben Harry Potter j'aime bien mais c'est celui qui était en dernier.
Enseignante	Il était en quatrième ?
J.	Ouais.
Enseignante	D'accord. Donc c'est pas vraiment que tu l'aimes pas c'est par ordre de préférence.
J.	Ouais.

Annexe 20 : garçon de 7 HarmoS

Enseignante	Alors, dis-moi pourquoi tu as écrit la couleur rose pour les filles et pas la couleur bleue ?
D.	J'ai pas mis la couleur bleue ?
Enseignante	Non.
D.	Ha ouais. Ben parce que j'avais pas vu.
Enseignante	Et pourquoi tu as choisi ces adjectifs là et pas des autres ?
D.	Ben parce que c'est vrai.
Enseignante	À qui as-tu pensé quand tu as rempli ce questionnaire ?
D.	Ben ça dépend des quels adjectifs.
Enseignante	Par exemple pour fragile chez les filles tu as pensé à qui ?
D.	Heu ben plusieurs. Parce que les filles souvent ben dès qu'on leur fait un petit truc elles peuvent tout de suite exploser !?
Enseignante	D'accord. Et « qui résout des problèmes » tu as pensé à qui ? Tu n'as pas besoin de me donner un nom.
D.	À Ella.
Enseignante	Et tu as écrit « jolies mais ça dépend lesquelles ». Tu peux m'expliquer ce que tu as voulu dire ici ?
D.	Ben c'est vrai, il y en a des qui sont pas très jolies et des jolies.
Enseignante	D'accord. Ensuite pour les films. Tu aimerais ressembler à Aragorn parce qu'il ne veut pas voler l'anneau à Frodon.
D.	Ouai. Il est courageux.
Enseignante	Est-ce que tu trouves que tu es courageux ?
D.	Ben ça dépend quand. Je ne sais pas, ça dépend face à qui.
Enseignante	Ensuite tu aimerais rencontrer Harry Potter. Et pourquoi pas Aragorn ?

D.	Bah comme ça Harry Potter il peut m'apprendre un tour de magie. Et après si il y a quelqu'un qui m'embête je pourrai le transformer en grenouille. Et comme ça après il demande pardon et je le retransforme en normal.
Enseignante	Tu as l'impression qu'il y a quelqu'un qui doit te dire pardon ?
D.	Ben si il y a quelqu'un qui m'embête oui.

Annexe 21 : fille de 7 HarmoS

Enseignante	Quand tu as rempli ce questionnaire, à qui tu as pensé ?
G.	Heum à mes meilleures amies et aux films que je regardais. Donc Léo et Anthony et puis je regarde aussi des films.
Enseignante	Et dans les films tu as l'impression que c'est ces adjectifs-là pour les filles et pour les garçons qui ressortent ?
G.	Oui.
Enseignante	Et c'est lequel qui est macho alors ?
G.	Dans un film.
Enseignante	Tu ne te souviens pas du titre du film ?
G.	Je crois que c'est <i>Le jour où tout a basculé</i> .
Enseignante	Oui ! D'accord. Tu as ensuite entouré doux et maternel pour les garçons. Tu as pensé à qui ?
G.	À mon copain.
Enseignante	Ensuite pour les films, le moins aimé c'est Frodon. Tu saurais me dire pourquoi ?
G.	Il ne m'intéressait pas trop.
Enseignante	Et pour Raiponce, tu avais envie de faire comme elle ?
G.	Non je la trouvais drôle.
Enseignante	Tu as vu le film en entier non ?
G.	Oui.
Enseignante	Une fois que tu as vu le film en entier chez toi est-ce que après tu as changé ? Est-ce que tes réactions étaient différentes d'avant avoir vu le film ? Est-ce que parfois tu te demandes ce que ferait Raiponce dans cette situation ?
G.	Oui enfin oui. Genre quand elle est indécise, elle est triste quand

	elle trahit sa mère et après WHOUU je suis libre, c'est le plus beau jour de ma vie.
Enseignante	Et tu avais ce genre ce sentiment ? Triste et joyeuse en même temps.
G.	Ouais.

Résumé

Dans notre société, nous sommes entourés d'images qui influencent nos choix, nos envies, nos besoins et notre perception du monde. Il y a fort à supposer que nous ne sommes pas pleinement libres face aux modèles proposés par les différents médias dominants. Ces derniers bâtissent une norme dans laquelle nous construisons notre monde. Prenons les films. Ils véhiculent des messages et mettent en scène des personnages fictionnels auxquels nous nous identifions. Pour que cela soit possible, cette fiction doit s'acquitter de certains critères. L'âge, la corpulence, le genre, le contexte, la place dans l'histoire, tous ces éléments vont aider à l'identification et le scénariste cherche la perfection dans ces éléments. Si le spectateur apprécie un personnage, il estimera le film. De ce postulat, nous nous sommes demandées à quel type de protagoniste l'enfant s'identifie le plus ?

Dans cette recherche, nous tentons d'observer si certaines variables peuvent inhiber ou au contraire faciliter l'identification de l'élève à un personnage fictionnel. Pour cela, nous avons fait passer un questionnaire sur les représentations qu'ont les élèves du genre opposé et du genre analogue. Suite à cela, nous avons projeté des extraits de trois films dans nos classes de stage: une de 7HarmoS et l'autre de 8HarmoS. Puis, nous avons questionné (par écrit) les élèves sur leurs impressions face aux différents personnages présents dans les films. Le but était qu'ils nous expliquent les raisons pour lesquelles ils préféreraient un personnage à un autre. Nous avons complété notre recherche avec quatre entretiens d'élèves ce qui nous ont permis d'affiner les premières données récoltées.

Mots clés

Identification – personnages de fiction – stéréotypes – dissonant / consonant – Tauveron

Errata

P.3 : Nous avons choisi deux variables (le genre et l'âge) car elles sont, selon nous, très importantes. Au lieu de : Nous avons choisi deux variables (le genre et l'âge) car elles sont, selon nous, très importantes.

P.3 : Le genre du personnage est la première caractéristique que l'on nous donne. Au lieu de : Le genre du personnage est la première caractéristique que l'on nous donne sur lui.

P.3 : Voici maintenant quelques précisions sur ces variables et pourquoi nous les avons choisies. Au lieu de : Voici maintenant quelques précisions sur ces dernières et pourquoi nous les avons choisies.

P.3 : Leyens J.-P. (1968). *L'identification comme processus d'apprentissage*. In : *L'année psychologique*, 68(1). 260p. Au lieu du défaut d'imprimerie.

P.4 : Il importe de déterminer si nous nous identifions librement (comme nous le croyons le plus souvent) ou si nous suivons un effet de mode. Au lieu de : Il importe de déterminer de savoir si nous nous identifions librement (comme nous le croyons le plus souvent) ou si nous suivons un effet de mode.

P.7 : Notre problématique nous pousse à nous questionner sur les caractéristiques anthropomorphiques que doivent incarner les personnages pour faciliter l'identification. Au lieu de : Notre problématique nous pousse à se questionner sur les caractéristiques anthropomorphiques que doivent incarner les personnages pour faciliter l'identification.

P.9 : Soit ils sont consonants et l'alignement ÊTRE, FAIRE et DIRE est présent, soit ils sont dissonants avec les stéréotypes. Au lieu de : Soit ils sont consonants et l'alignement ÊTRE, FAIRE et DIRE est présent soit ils sont dissonants avec les stéréotypes.

P.12 : Nous l'avons choisie pour interpréter l'anti-héroïne. Au lieu de : Nous l'avons choisi pour interpréter l'anti-héroïne.

P.13 : Tout d'abord, il nous fallait connaître les perceptions des élèves au sujet des deux genres (féminin et masculin). Au lieu de : Tout d'abord il nous fallait connaître les perceptions des élèves au sujet des deux genres (féminin et masculin).

P.13 : De plus, il n'a pas été possible d'empêcher les élèves de juger les personnages en fonction de leur passé de spectateur. Au lieu de : De plus il n'a pas été possible d'empêcher les élèves de juger les personnages en fonction de leur passé de spectateur.

P.13 : De plus, sans le connaître, il y avait la possibilité pour les élèves de se construire un personnage en lui ajoutant des caractéristiques attendues (cela étant dû à son passé de

spectateurs). Au lieu de : De plus sans le connaître, il y avait la possibilité pour les élèves de se construire un personnage en lui ajoutant des caractéristiques attendues (cela étant dû à son passé de spectateurs).

P.15 : La question récurrente des élèves était de savoir s'ils avaient le droit d'entourer tous les adjectifs. Au lieu de : La question récurrente des élèves était de savoir s'ils avaient le droit d'entourer tous les adjectifs.

P.30 : On demande très rapidement aux jeunes garçons d'être des garçons, de jouer avec des objets de garçon, de faire du sport et d'être virils. Au lieu de : On demande très rapidement aux jeunes garçons d'être des garçons, de jouer avec des objets de garçon, de faire du sport et d'être viril.

P.32 : Nous supposons que c'est la raison pour laquelle les élèves se sont parfois identifiés à des personnages qui étaient présents dans les scènes mais qui n'y jouaient aucun rôle majeur (par exemple : la mère de Raiponce ou encore son animal de compagnie, Frodon), et cela bien que nous ayons, à plusieurs reprises lors de la projection, demandé aux élèves de se focaliser uniquement sur les personnages d'Harry Potter, Aragorn, Eowyn et Raiponce. Au lieu de : Nous supposons que c'est la raison pour laquelle les élèves se sont parfois identifié à des personnages qui étaient présents dans les scènes mais qui n'y jouaient aucun rôle majeur (par exemple : la mère de Raiponce ou encore son animal de compagnie, Frodon), et cela bien que nous ayons, à plusieurs reprises lors de la projection, demandé aux élèves de se focaliser uniquement sur les personnages d'Harry Potter, Aragorn, Eowyn et Raiponce.

P.38 : Et pour finir, nous nous remercions l'une l'autre pour cette belle expérience et le soutien que nous nous sommes prodigué. Au lieu de : Et pour finir, nous nous remercions l'une l'autre pour cette belle expérience et le soutien que nous nous sommes prodiguées.